

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel



Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° de série :

N° d'ordre:

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

OPTION : Sciences du langage

Intitulé

**Particularités phonétiques et phonologiques du français
utilisé par les Chinois en Algérie.**

Cas des travailleurs chinois de quelques entreprises à Jijel.

Présenté par :

Amina IKHLEF

Sous la direction de :

Mme Sihem KOURAS

Membres du jury :

Président : Mohamed Said BENAMMAR.

Rapporteur : Sihem KOURAS.

Examineur : Abdelaziz SISSAOUI.

Année universitaire 2018/2019

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents qui se sont toujours sacrifiés pour me voir réussir et qui m'ont soutenu durant toute ma vie. Que Dieu leur accorde bonne santé et longue vie.

Mes deux frères et ma petite sœur pour leur soutien et leur encouragement.

Mes sœurs et leurs maris, mes nièces et mes neveux que j'aime énormément.

Mes amis et toute ma famille.

Remerciements

Je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la puissance pour aller jusqu'au bout de ce travail.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mes sincères remerciements à ma directrice de recherche, Mme Sihem Kouras, tout d'abord d'avoir accepté de m'encadrer, aussi pour la qualité de son encadrement, ses précieux conseils et surtout pour ses qualités humaines et professionnelles.

J'aimerais remercier également les membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce modeste travail.

Mes vifs remerciements vont aux travailleurs chinois qui m'ont consacré un peu de leurs temps. Sans eux, ce travail n'aurait jamais vu le jour. Sans oublier toute personne ayant contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Table des matières

Introduction générale	15
-----------------------------	----

I. Partie théorique

Chapitre 01 : Méthodologie de la recherche.....19

1. Définition du sujet	20
2. Choix et motivation	21
3. Etat des lieux.....	21
4. Problématique.....	24
5. Hypothèses.....	26
6. Objectifs de la recherche.....	26
7. Présentation du terrain.....	26
8. Présentation du corpus.....	29
9. Déroulement de l'enquête.....	37
10. Difficultés rencontrées.....	37

Chapitre 02 : Concepts théoriques.....39

1. Phonétique	40
2. Phonologie	40
3. Distinction phonétique/ phonologie	40
4. Les domaines de la phonétique.....	41
5. Le phonème	42
6. Les traits distinctifs.....	42
7. Les paires minimales.....	44
8. La description de l'appareil phonatoire	44
9. La transcription phonétique	45
10. Alphabet phonétique international.....	45
11. Prosodie	47
12. La langue première.....	47
13. La langue étrangère.....	48
14. Le crible phonologique	48

Chapitre 03 : Systèmes phonologiques du français et du chinois....50

1. Systèmes consonantiques du français et du chinois	51
1.1 Introduction au système consonantique du français.....	51
1.2 Introduction au système consonantique du chinois.....	52

1.3	Comparaison des deux systèmes consonantiques.....	53
2.	Systèmes vocaliques du français et du chinois	54
2.1	Introduction au système vocalique du français.....	54
2.2	Introduction au système vocalique du chinois	55
2.3	Comparaison des deux systèmes vocaliques.....	55
3.	La prosodie	56
3.1	L'intonation	56
3.2	Le ton en chinois	56
3.3	La liaison et l'enchaînement en français.....	57

II. Partie pratique

Chapitre 01 : Analyse du questionnaire..... 60

1.	Présentation du public d'enquête.....	61
2.	Présentation du questionnaire.....	63
3.	Analyse et interprétation des données.....	63
3.1	Premier volet : Informations sur l'enquêté.....	63
3.2	Deuxième volet : Profil linguistique de l'enquêté.....	67
3.3	Troisième volet : Le contact avec la langue française ...	73
3.4	Quatrième volet : La place de la prononciation du français chez le public chinois	76
3.5	Cinquième volet : Difficultés et problèmes de langue...	79

Chapitre 02 : Analyse des enregistrements.....84

1.	Présentation des enregistrements	85
2.	Analyse du corpus	87
	Sujet n°01	87
	Sujet n°02	90
	Sujet n°03	91
	Sujet n°04.....	92
	Sujet n°05.....	94
	Sujet n°06.....	95
	Sujet n°07	96
	Sujet n°08.....	98
	Sujet n°09.....	99
	Sujet n°10.....	100

Sujet n°11	101
3. Bilan des erreurs fréquentes	102

Conclusion générale	101
Bibliographie.....	113
Annexes.....	117
Résumés	131

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau n° 01 : Les traits distinctifs des deux phonèmes /b/et /p/.....	43
Tableau n° 02 : Symboles phonétiques des sons du français (API).....	46
Tableau n°3 : Le système consonantique du français.....	51
Tableau n°04 : Le système consonantique du chinois.....	53
Tableau n°05 : Le système vocalique du français.....	54
Tableau n°06: Système vocalique du chinois ¹	55
Tableau n°07: Comparaison de l'intonation des deux systèmes.	56
Tableau n°08: Les tons en chinois.....	57
Tableau n°09: Répartition des enquêtés selon l'entreprise.....	61
Tableau n°10: Répartition des enquêtés selon le sexe.....	63
Tableau n° 11: Répartition des enquêtés selon l'âge.....	64
Tableau n° 12: Répartition des enquêtés selon le diplôme d'étude.....	65
Tableau n° 13: Répartition des enquêtés selon la profession.....	65
Tableau n° 14: Répartition des enquêtés selon le pays de naissance.....	66
Tableau n° 15: Auto-évaluation de la maîtrise de la langue française.....	67
Tableau n°16: Le contexte d'utilisation de la langue française.....	68
Tableau n° 17: L'utilisation du français en Chine.....	69
Tableau n°18: les langues que les enquêtés parlent en Chine	71
Tableau n°19: les langues de scolarisation des enquêtés.....	72
Tableau n°20: la formation en langue française.....	73
Tableau n°21: la durée de la formation.....	73
Tableau n°22: les raisons d'apprentissage de la langue française.....	74
Tableau n°23: la place de la prononciation dans l'apprentissage.....	76
Tableau n°24: L'impression sur la prononciation du français.....	77
Tableau n°25: Auto-évaluation de la maîtrise de la langue française.....	78

Tableau n°26 : Les difficultés de la prononciation.....	80
Tableau n°27 : Difficulté au niveau de la communication.....	81
Tableau n°28 : l’’interférence de la langue maternelle.....	82
Tableau n°29 : Les codes de transcription de l’interview.....	86
Tableau n°30 : Les codes de transcription des erreurs.....	86
Tableau n°31 : Transcription phonétiques des énoncés selon API.....	87
Tableau n°32 : Enregistrement n°01 « analyse des erreurs phonétiques ».....	88
Tableau n°33: Enregistrement n°01 « analyse des erreurs prosodiques».....	98
Tableau n°34 : Enregistrement n°02 « Analyse des erreurs phonétiques ».....	90
Tableau n°35 : Enregistrement n°02 « analyse des erreurs prosodiques ».....	90
Tableau n°36: Enregistrement n°03 « analyse des erreurs phonétiques ».....	92
Tableau n°37: Enregistrement n°03 « analyse des erreurs prosodiques ».....	92
Tableau n°38: Enregistrement n°04 « analyse des erreurs phonétiques ».....	93
Tableau n°39: Enregistrement n°04 « analyse des erreurs prosodiques ».....	93
Tableau n°40: Enregistrement n°05 « analyse des erreurs phonétiques ».....	94
Tableau n°41: Enregistrement n°05 « analyse des erreurs prosodiques ».....	94
Tableau n°42: Enregistrement n°06 « analyse des erreurs phonétiques ».....	95
Tableau n°43: Enregistrement n°06 « analyse des erreurs prosodiques ».....	96
Tableau n°44: Enregistrement n°07 « analyse des erreurs phonétiques ».....	97
Tableau n°45: Enregistrement n°08 « analyse des erreurs phonétiques ».....	98
Tableau n°46: Enregistrement n°09« analyse des erreurs phonétiques ».....	99
Tableau n°47: Enregistrement n°09 « analyse des erreurs prosodiques ».....	100
Tableau n°48: Enregistrement n°10 « analyse des erreurs phonétiques ».....	101
Tableau n°49: Enregistrement n°10 « analyse des erreurs prosodiques ».....	101
Tableau n°50: Enregistrement n°11 « analyse des erreurs phonétiques ».....	102
Tableau n°51: Enregistrement n°11 « analyse des erreurs prosodiques».....	102

Liste des figures

Liste des figures

Figure n° 01: Cadre de la situation géographique de la wilaya de Jijel.....	27
Figure n°02 : Le logo de l'entreprise MCC.....	28
Figure n°03 : Le logo de l'entreprise CRCEG.....	28
Figure n°04 : Les organes de la parole.....	45
Figure n°05 : Trapèze vocalique.....	54
Figure n°06 : Présentation du questionnaire.....	62
Figure n°07 : Répartition des enquêtés selon la variable sexe.....	63
Figure n°08 : Répartition des enquêtés selon la profession.....	66
Figure n° 09 : Le contexte d'utilisation de la langue française.....	86
Figure n° 10 : l'utilisation du français en Chine.....	70
Figure n°11 : les langues que les enquêtés parlent en Chine.....	71
Figure n°12 : la durée de la formation.....	74
Figure n°13 : les raisons d'apprentissage de la langue française.....	75
Figure n°14 : L'impression sur la prononciation du français.....	76
Figure n°15 : La place de la prononciation dans l'apprentissage	77
Figure n°16 : Auto-évaluation de la maîtrise de la langue française.....	79
Figure n°17 : les difficultés de la prononciation.....	80
Figure n°18 : Difficulté au niveau de la communication.....	81
Figure n°19: L'interférence de la langue maternelle.....	82
Figure n°20 : Les oppositions phonologiques.....	103
Figure n°21 : Suppression des consonnes.....	103
Figure n°22 : Confusion entre le [n] et [l].....	104
Figure n°23 : Confusion entre [ñ] et [ñ].....	105
Figure n°24 : Suppression de la voyelle [u].....	106
Figure n°25: Erreurs au niveau de la liaison.....	106
Figure n°26 : Erreurs au niveau de l'intonation.....	107

«学如逆水行舟,不进则退».

« Étudier, c'est comme ramer à contre courant, si vous n'avancez pas, vous reculez ».

Proverbe chinois.

Introduction générale

Introduction générale

Ces dernières années, le commerce extérieur de la Chine a connu une progression remarquable. Ce développement s'est traduit par la présence accrue des Chinois sur le continent africain, et plus particulièrement en Algérie. Depuis la signature des accords de partenariat et de coopération sino-algérienne, la société chinoise en Algérie s'est nettement élargie. Nous estimons qu'il y a un nombre important de Chinois qui travaillent et résident actuellement en Algérie.

Avec cette émergence économique, les Chinois manifestent un intérêt croissant pour l'apprentissage des langues étrangères notamment le français. En Algérie, le français représente la langue de travail dans plusieurs secteurs. Il est considéré comme la langue du commerce à côté de l'anglais. Une étude menée dans la wilaya de Mostaganem indique que « *le français est une langue de travail et de négociation avec l'ensemble des partenaires, qu'ils soient nationaux ou qu'ils soient étrangers parce que tous les contrats sont rédigés en français* » (Bellatreche, 2009, 109). Par ailleurs, la langue française est omniprésente dans les pratiques langagières des locuteurs algériens. Nous supposons que c'est pourquoi la population chinoise qui vient s'installer en Algérie retient, souvent, le français comme langue véhiculaire.

L'importance qu'a la langue comme instrument de communication et d'échange, fait que la maîtrise de celle-ci doit concerner aussi bien à l'oral que l'écrit : c'est là une condition primordiale pour un acte de communication réussi. La prononciation joue un rôle fondamental dans la communication.

Or, les Chinois qui utilisent le français en Algérie semblent trouver des difficultés au niveau de la prononciation ce qui peut leur poser des problèmes de communication.

En effet, de nombreuses recherches ont pris pour objet d'étude la prononciation française. Cependant, si nous nous limitons à celles qui visent les problèmes du public chinois, nous nous rendons vite compte que les travaux sont peu nombreux.

A l'université « Abderrahmane Mira » de Bejaïa, Louiza Afroukh a mené une étude auprès des travailleurs chinois d'une entreprise algéro-chinoise. Cette recherche s'intéresse à l'analyse des principales difficultés qu'éprouvent les Chinois pour établir des liens interactionnels avec l'environnement Béjaoui. Les résultats obtenus, à travers cette étude, ont montré que les travailleurs chinois rencontrent des problèmes d'ordre

linguistique et culturel : « *Les réponses obtenues ont été intéressantes confirmant que les Chinois souffrent des problèmes d'ordre linguistique et culturel en même temps* » (L.Afroukh, 2015, 60). Ces résultats ont été le point de départ de notre travail de recherche. En nous inspirant donc de cette étude, nous avons posé la question suivante : qu'est-ce qu'il se passerait si l'on poursuivait la même réflexion à Jijel, arriverait-on aux mêmes résultats ?

Notre travail de recherche porte sur les particularités phonétiques et phonologiques du français utilisé par les Chinois en Algérie. Il cible les travailleurs chinois de deux entreprises algéro-chinoises (MCC et CRCEG) à Jijel. En effet, suite à notre première enquête spontanée, nous avons remarqué que leur prononciation du français s'écartait plus ou moins de la norme. Les locuteurs chinois semblent éprouver des difficultés à prononcer certains sons français. Cela peut s'expliquer tout d'abord par la différence des familles des deux langues en contact.

L'objectif de notre étude consiste à identifier et à analyser ces difficultés. Nous souhaitons trouver des explications aux erreurs de prononciation commises par les travailleurs chinois. Pour ce faire, il convient de commencer par une étude contrastive des systèmes phonologiques du français et du chinois afin d'identifier les similarités et les différences entre ces deux systèmes en question.

La présente recherche s'organise en deux parties, l'une théorique et l'autre pratique, chaque partie se décline en plusieurs chapitres :

La première partie se fonde sur trois chapitres. Le premier intitulé « méthodologie de la recherche » est consacré au cadrage général de l'étude. Nous y présentons notre sujet de recherche, état de lieux, objectifs et motivation. Nous y précisons également la problématique et les hypothèses et nous terminons avec l'exposé de notre corpus et du déroulement de notre enquête.

L'intitulé de deuxième chapitre est « concepts théoriques ». Nous y définissons quelques notions ayant un lien avec notre travail de recherche comme: « la phonétique », « la phonologie », « le crible phonologique »...etc.

Le troisième chapitre est l'occasion pour mener une analyse contrastive qui vise à comparer les deux systèmes phonologiques du français et du chinois.

La seconde partie de notre travail de recherche est d'ordre pratique. Elle est consacrée à l'analyse de notre corpus. Cette partie est composée de deux chapitres :

Le premier chapitre est une occasion pour analyser les questionnaires comportant treize questions destinées aux travailleurs chinois qui utilisent la langue française. Quant au second, il est consacré à l'analyse des enregistrements réalisés auprès de notre population de recherche.

Pour clôturer notre étude, nous proposons une conclusion générale qui va englober une synthèse des résultats obtenus à travers notre recherche.

I. Partie théorique

Chapitre 01 : Méthodologie de la recherche

Introduction partielle

Notre étude porte sur les particularités phonétiques et phonologiques du français utilisé par les Chinois installés en Algérie pour des raisons professionnelles. La partie qui suit sera réservée à exposer la démarche méthodologique de la recherche. Nous commençons par un exposé de nos objectifs et des motivations liées au choix du sujet. Nous présentons également l'état de la recherche qui sera suivi de la problématique et des hypothèses visant à vérifier cette dernière. De plus, cette partie sera une occasion pour nous d'expliquer le déroulement de notre enquête : présentation du corpus, du terrain de l'enquête et de la méthode de collecte des données.

1. Définition du sujet

Notre travail de recherche a pour intitulé *Particularités phonétiques et phonologiques du français utilisé par les Chinois en Algérie. Cas des travailleurs chinois de quelques entreprises à Jijel*. Ce thème s'inscrit dans le domaine de la linguistique contrastive. Nous avons observé que les Chinois qui travaillent en Algérie, et plus particulièrement ici à Jijel, rencontrent des difficultés à prononcer certains phonèmes. Notre mémoire a pour objectif de décrire et d'expliquer les phonèmes français difficiles à prononcer chez ces travailleurs chinois.

En Algérie, la langue française est toujours bien présente. Cela peut s'expliquer par les relations historiques qui réunissent l'Algérie et la France. Ces relations se manifestent aussi sur le plan linguistique.

Bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence, y compris l'arabe moderne ; elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens parce que sa diffusion a été le prolongement logique de la domination coloniale et des diverses politiques linguistiques et culturelles mises en place à partir de 1830 en substitution à la langue et à la culture arabes. (Queffélec, Ambroise, 2002:36).

Nous pouvons dire que le français est présent dans tous les domaines en Algérie. Cette langue peut être considérée comme la langue du commerce à côté de l'anglais, si bien que certains Chinois venant s'installer en Algérie choisissent le français comme

langue de travail et de communication. Or, ces Chinois semblent trouver des difficultés à prononcer certains sons français.

A travers notre travail de recherche, nous nous intéressons précisément aux particularités phonétiques et phonologiques rencontrées par les Chinois qui utilisent le français. En vue d'analyser ces particularités, nous allons mener une enquête auprès des travailleurs chinois de deux entreprises à Jijel. Nous allons essayer de cerner, si possible, des explications concrètes pour expliquer ce phénomène linguistique.

2. Choix et motivations

Le choix de notre sujet de recherche se justifie par des motivations d'ordre scientifique et d'autres d'ordre personnel.

D'une part : le nombre grandissant des sociétés chinoises en Algérie et la présence accrue des Chinois qui se retrouvent partout sur le territoire algérien particulièrement jijelien. Ainsi, il existe de nombreuses recherches et d'exercices sur la prononciation française, pourtant celles qui visent les problèmes des sinophones² sont tellement minimes. Par le biais de cette étude, nous voulons analyser la prononciation du français chez les travailleurs chinois en Algérie.

D'autre part : nous nous sommes rendue sur le terrain et nous avons mené une pré-enquête auprès de ce public et nous avons remarqué que des travailleurs chinois rencontrent des difficultés à prononcer certains phonèmes français. L'observation, donc, de la prononciation particulière du français chez les Chinois, nous a fait penser à la question suivante : Comment peut-on expliquer ces particularités de prononciation?

C'est dans cette optique que nous avons décidé de mener une étude scientifique qui s'inscrit dans le domaine de notre spécialité et qui a pour objectif la description et l'explication de ce phénomène linguistique.

3. Etat des lieux

Les travaux portant sur la correction phonétique existent depuis un certain temps et ont essentiellement été effectués dans le but d'établir une méthodologie pertinente et efficace d'apprentissage de la prononciation des langues étrangères. Il y a aussi un

² Sinophones : personnes qui parlent le chinois.

certain nombre d'études qui portent sur la comparaison des langues différentes. Ce sont des travaux qui examinent deux systèmes différents en menant une étude contrastive. Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons consultés quelques travaux que nous résumons ci-après :

Nous nous sommes inspirée en premier lieu des travaux réalisés par William Labov. Il a mené des enquêtes qui visent à expliquer les pratiques langagières et les variables phonétiques par les variables sociales (les classes sociales). Notre étude porte essentiellement sur l'aspect phonétique qui a été mis en valeur dans ces travaux. Nous tentons appliquer la démarche suivie par ce chercheur mais sur un nouveau corpus et sur un nouveau champ d'étude.

Labov a mené trois enquêtes sur le terrain portant sur les variables phonétiques. Nous allons en citer deux³.

La première enquête de William Labov a eu lieu sur l'île de Martha's Vineyard⁴. L'élément linguistique qui a intéressé Labov chez les habitants de cette île était la centralisation des diphtongues. Les deux semi-voyelles /ay/ et /aw/ sont centralisés : « *Ce que montre l'enquête de Labov c'est que le premier élément de ces diphtongues, le /a/, a une tendance à être « centralisé »⁵ chez les Vineyardais, c'est-à-dire à prendre une prononciation plus proche du /e/* » (L.J.Calvet, 2002 : 66). Les Vineyardais ont deux manières différentes de prononciation : ceux qui centralisent les voyelles et d'autres qui changent leur prononciation. Alors, la problématique de cette enquête est la suivante : « *Pourquoi Martha's Vineyard a-t-elle tourné le dos à l'histoire de la langue anglaise ?* » (J.L Calvet : 2002 :66).

En réalisant son étude, Labov a classé les attitudes des locuteurs enquêtés. Il a conclu que les gens qui veulent rester dans l'île adoptent une prononciation « îlienne » : ils centralisent les deux voyelles étudiées, par contre ceux qui veulent aller chercher du travail sur le continent adoptent une prononciation « continentale ». Enfin, le point de départ de William Labov était les pratiques langagières, ensuite, il a trouvé des explications sociales et économiques à ce phénomène.

³ Nous tenons à préciser que nous n'avons cité que les deux travaux jugés utiles pour notre analyse. La troisième enquête de Labov se préoccupe des raisons de l'échec scolaire des jeunes noirs américains.

⁴ Martha's Vineyard : est une île de l'État du Massachusetts aux États-Unis.

⁵ C'est l'auteur qui souligne.

Cette enquête a encouragé Labov à en mener une deuxième qui porte sur « la stratification de /r/ dans les grands magasins new-yorkais ». Pour ce faire, il a choisi trois magasins fréquentés par des gens qui appartiennent à trois classes sociales différentes (supérieure, moyenne et inférieure). Pour Labov, la différence de l'emploi du /r/ traduira l'appartenance sociale des enquêtés. En vue de vérifier cette hypothèse, il a fait des enregistrements auprès des vendeurs (qui s'adaptent aux clients) des trois magasins en question. Il leur a posé des questions de manière à obtenir des réponses dans lesquelles apparaissent le trait phonique étudié, afin de vérifier la présence ou l'absence de /r/ en position postvocalique.

Selon les résultats obtenus, les travailleurs des trois magasins ne prononcent pas le /r/ d'une manière uniforme. Labov a conclu que l'emploi du phonème /r/ suit véritablement la stratification sociale. Plus le magasin est haut dans la hiérarchie sociale new-yorkaise, plus la production du /r/ rétroflexe se maintient et vice-versa.

Le deuxième travail consulté est celui dirigé par Jacques Poitou. Ce travail de mémoire s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères et TICE ; il a pour intitulé : *La problématique de prononciation du français par les apprenants adultes chinois de niveau débutant*. Cette étude a été réalisée en France à l'université Lumière Lyon2. L'objectif était d'analyser la prononciation du français chez des apprenants chinois. Ce travail vise, également, à proposer quelques conseils pour l'apprentissage de la prononciation du français chez les apprenants chinois de niveau débutant. La recherche met l'accent sur l'interférence entre les deux langues: le chinois et le français. En vue de vérifier cette hypothèse de l'impact de la langue chinoise sur l'acquisition du français, le chercheur a comparé les deux systèmes en question. L'enquête a montré que les apprenants adultes chinois rencontrent des problèmes essentiellement phonétiques, phonologiques et prosodiques. Conformément à ce qui était attendu, cette recherche montre que la langue chinoise interfère la prononciation du français chez les apprenants.

En Algérie, et plus précisément à l'université de Bejaïa Abderrahmane Mira, le mémoire de Louiza Afroukh semble très utile pour notre étude. Ce travail de recherche s'intitule : *Le FLE pour le public chinois : quel besoin dans le milieu béjaouis*. L'objectif était « l'analyse des principales difficultés qu'éprouvent les immigrés chinois pour établir des liens interactionnels avec les Béjaouis » (L. Afroukh, 2015, 09). Cette

étude vise à cerner toutes les situations qui causent problème et à vérifier si ces problèmes rencontrés par les Chinois sont d'ordre culturel ou linguistique. Après avoir mené une enquête à travers un questionnaire destiné aux travailleurs chinois d'une entreprise (CRCC), les réponses obtenues confirment que les Chinois rencontrent des problèmes d'ordre linguistique et culturel en même temps. Dans le dernier chapitre de ce travail de recherche, L. Afroukh a proposé quelques pistes didactiques pour enseignement/apprentissage du FLE au public chinois afin de l'aider à réussir dans son parcours professionnel ainsi que dans sa vie quotidienne à Bejaïa.

Pour conclure, notre travail de recherche repose essentiellement sur un aspect phonétique qui a été mis en valeur dans les travaux de William Labov, lesquels travaux valorisent la prononciation dans la communication. La deuxième recherche porte sur la problématique de la prononciation du français chez les apprenants chinois en France. La troisième étude est la plus proche, géographiquement et contextuellement parlant, de notre travail de recherche. Elle a été réalisée à Bejaïa auprès des travailleurs chinois d'une entreprise algéro-chinoise. Les résultats de cette recherche ont montré que les Chinois rencontrent des difficultés et des problèmes d'ordre linguistique et culturel.

Le présent travail pourrait donc être considéré comme une tentative d'enrichir cette dernière étude à la suite de laquelle il s'inscrit. Nous allons donc focaliser notre attention sur l'analyse des difficultés de prononciation rencontrées par les travailleurs chinois qui utilisent le français, cette fois-ci à Jijel.

4. Problématique

La présence grandissante de la Chine dans les économies nord-africaines s'inscrit dans la montée en puissance de ce pays. À cet effet, un nombre considérable d'immigrés chinois vient s'installer en Algérie. La Chine et l'Algérie maintiennent depuis longtemps une relation amicale. En 2014, les deux pays ont signé un accord de partenariat stratégique global. Avec cette coopération bilatérale sino-algérienne, la Chine devient le premier partenaire économique et commercial de L'Algérie.⁶

Avec cette émergence économique de la Chine et la circulation des Chinois partout à travers le monde, de plus en plus les Chinois manifestent un intérêt croissant

⁶ D'après l'interview de l'ambassadeur D'Algérie en Chine (2017). URL : <https://youtu.be/VSYE8otDkeY>. (Consulté le 21/04/2019).

pour l'apprentissage des langues étrangères notamment le français. "L'Afrique francophone", qui ouvre désormais pour les chinois de nouveaux horizons à la fois économiques et professionnels, explique en partie cet attrait pour la langue française.

La langue permet aux Chinois d'établir des liens interactionnels avec le public du pays d'accueil. En Algérie, par exemple, les Chinois vont devoir parler une langue qui leur permet et facilite le contact avec les Algériens. Cette langue est, souvent, le français parce qu'elle occupe un statut important en Algérie. La langue française a un rôle important dans de nombreux domaines comme l'économie et l'enseignement, elle est considérée comme la langue du commerce à côté de l'anglais. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des Algériens.

Les Chinois qui choisissent le français comme langue de communication en Algérie, semblent trouver des difficultés à prononcer certains sons de cette langue. Cela peut s'expliquer tout d'abord par la différence des familles de ces deux langues en question : le français est une langue indo-européenne et le chinois appartient à la famille des langues sino-tibétaines⁷. La langue française demeure une langue étrangère pour les Chinois vu que leur langue de scolarisation est le chinois. Dans ce cadre, le système linguistique pourrait constituer un obstacle dans leur vie quotidienne et professionnelle.

Notre travail de recherche porte sur l'étude des principales *particularités phonétiques et phonologiques du français utilisé par les Chinois en Algérie. Cas des travailleurs chinois de quelques entreprises à Jijel*. Nous avons mené une pré-enquête auprès de ce public et nous avons remarqué que les travailleurs chinois trouvent des difficultés à prononcer certains phonèmes français. Notre étude vise, donc, la description et l'analyse des manifestations de ce phénomène linguistique.

À partir de nos lectures et de l'ensemble des observations faites sur le public de notre corpus, nous nous sommes posé la question suivante :

- **Que nous apprennent les difficultés de prononciation rencontrées par les travailleurs chinois installés à Jijel lorsqu'ils s'expriment en français ?**

Cette question principale se décline en les sous-questions suivantes :

⁷ Les langues sino-tibétaines : une famille de langues originaires d'Asie.

- Est-ce que cette particularité est due à une confusion entre le chinois et le français ?
- Si oui, de quelle manière ?

5. Hypothèses

Afin de répondre à notre problématique de recherche, nous avançons quelques hypothèses que nous tenterons de confirmer ou d'infirmer tout au long de cette étude. Ainsi, nous supposons que :

- Les Chinois n'arrivent pas à prononcer les phonèmes français qui sont absents dans leur(s) langue(s) maternelle(s).
- Les variétés linguistiques de Chine interfèrent dans la prononciation du français chez les travailleurs chinois.

6. Objectifs de la recherche

Notre analyse vise à mettre en évidence les principales particularités phonétiques et phonologiques du français utilisé par les Chinois en Algérie. Pour ce faire, nous allons mener une étude contrastive qui vise à comparer les deux systèmes français et chinois afin d'identifier leurs différences et leurs similitudes. Nous souhaitons, par le biais de cette étude, analyser notre corpus et expliquer ces particularités.

A travers cette analyse, nous nous intéressons aux conséquences qui résultent du contact des langues (le cas du chinois/français). Nous visons à identifier et à expliquer, par le biais des exemples et des recueils de réponses, les erreurs de prononciation commises par les Chinois lorsqu'ils utilisent la langue française.

7. Présentation du terrain d'enquête

Le terrain de notre enquête sera la wilaya de Jijel. Il s'agit d'une enquête sociolinguistique auprès des travailleurs chinois de deux entreprises algéro-chinoise. Notre objectif est d'analyser les particularités phonétiques et phonologiques du français utilisé par ces travailleurs.

7.1. Situation géographique et administrative de la région d'étude

La wilaya de Jijel est une wilaya algérienne, située au nord-est du pays. Elle est divisée administrativement en 52 communes organisées en 11 daïra. Elle est bordée au nord par la mer Méditerranée, à l'ouest par la wilaya de Bejaïa, à l'est par la wilaya de Skikda et au sud-ouest par la wilaya de Sétif. La wilaya de Mila délimite la partie Sud, tandis que celle de Constantine borde la partie sud-est (fig. n° 01).

Jijel bénéficie d'une situation géographique stratégique qui lui permet de jouer un rôle privilégié dans les échanges commerciaux du pays. Notamment avec son port, Djen Djen, qui est considéré parmi les ports commerciaux les plus importants en Algérie. Ainsi, la wilaya de Jijel a connu ces dernières années, une présence accrue des entreprises étrangères et des travailleurs de différentes nationalités à savoir : des Français, des Italiens, des Chinois, des Coréens, des Turcs ... etc.



Figure n° 01: Cadre de la situation géographique de la wilaya de Jijel⁸.

7.2. Délimitation géographique du terrain d'enquête

Comme nous l'avons mentionné précédemment, notre recherche a pour terrain d'enquête deux entreprises sises à Jijel. Ce sont des entreprises algéro-chinoises qui se

⁸ : <https://www.google.com/maps/place/Wilaya+de+Jijel/>

situent, précisément, dans les trois régions suivantes : Taher, El Aouana, Mezghitane et Bazoul.

7.2.1 La présentation des entreprises

1. MCC (Chinese Metallurgical Group Corporation)



Figure n°02 : Le logo de l'entreprise MCC.

MCC (Chinese Metallurgical Group Corporation) est une entreprise chinoise spécialiste en construction de bâtiments professionnels. Elle est constituée d'une direction générale qui se retrouve à Ouled Saleh, dans la commune de Taher, mais aussi d'autres bases qui se trouvent dans différents secteurs comme celui de : «Mezghitane » et d' «El Aouana ». Chacune d'elle comporte un directeur, chef de projet, des interprètes, des ouvriers ainsi que et des chantiers.

2. CRCEG : China Railway Construction Engineering Group



Figure n°03 : Le logo de l'entreprise CRCEG.

Le CRCEG (China Railway Construction Engineering Group) est une entreprise chinoise de travaux publics. Cette entreprise a réalisé plusieurs grands travaux à Jijel. Elle est constituée d'une direction générale qui se retrouve à Bazoul, dans la commune de Taher. Elle figure parmi les entreprises chinoises ayant pris en charge la réalisation d'un grand nombre de logements sociaux de la wilaya.

8. Présentation du corpus

Soucieuse de choisir la méthode de recherche la plus appropriée à notre étude, nous avons fini par mobiliser deux techniques de collecte de données : des enregistrements et un questionnaire sociologique.

8.1 Les enregistrements

Notre analyse s'appuie sur un corpus oral. Pour ce faire, nous avons opté pour l'enregistrement comme une des méthodes préconisées par les spécialistes dans ce domaine d'investigation. En vue de mieux observer et vérifier les particularités phonétiques des travailleurs chinois, nous avons proposé aux enquêtés deux exercices de prononciation :

- Dans le premier exercice, les travailleurs chinois ont été invités à répondre à la question suivante : « Que pensez-vous des Algériens ou bien de votre expérience ici en Algérie ? ». Il s'agit d'une question ouverte à laquelle nos enquêtés étaient appelés à répondre librement.
- Le deuxième exercice consiste à proposer aux enquêtés une série d'énoncés à lire à haute voix. Ce sont des phrases de différents types : déclaratif, interrogatif et exclamatif (voir les annexes). L'objectif de cet exercice est de relever les écarts éventuels des enquêtés, des normes de prononciation du français et de confronter les pratiques à certaines représentations véhiculées par les réponses au questionnaire et à la question ouverte de l'interview.

8.2 Présentation du questionnaire

L'objectif de notre questionnaire est de collecter des informations sociolinguistiques sur les enquêtés, leurs niveaux socioculturel et socioprofessionnel.

Le questionnaire se compose de treize (13) questions précédées par une grille de renseignements qui vise à découvrir l'identité de nos enquêtés (âge, sexe...etc.). Les questions varient entre des questions fermées, des questions semi-fermées et d'autres ouvertes. Les questions fermées sont à choix unique et à choix multiples; permettent des réponses rapides et faciles à dépouiller. Les questions semi-fermées qui laissent la possibilité de donner une autre réponse que celles proposées en vue d'obtenir des résultats plus précis. Concernant les questions ouvertes, les enquêtés sont libres de s'exprimer, aucune réponse n'est proposée.

Les questions sont regroupées en cinq volets :

Premier volet : Informations sur l'enquêté.

Sexe :	<input type="checkbox"/>	Homme	<input type="checkbox"/>	Femme
Âge :			
Diplôme d'étude :			
Profession :			
Prénom :			
Pays de naissance :			

Dans ce volet, nous avons essayé de découvrir l'identité de nos enquêtés à travers les critères sociologiques (sexe, âge) .Nous avons également posé les questions sur la profession et le diplôme d'étude en vue de connaître le niveau d'instruction de chaque répondant. Ces deux paramètres pourraient avoir un lien avec son niveau en langue française. Ils pourraient également expliquer les difficultés rencontrées par les Chinois lors de la prononciation de cette langue.

Prénom :
----------	-------

Le prénom est très utile pour notre recherche. Il nous permet de joindre le questionnaire aux enregistrements. En effet, nous allons organiser notre analyse sous forme de couple "enregistrement/ questionnaire" parce que les réponses obtenues par le biais du questionnaire pourraient éclairer les particularités de prononciation chez les locuteurs chinois.

Pays de naissance :

Par le biais de cette question, nous voulons vérifier et confirmer que tous les répondants sont d'origine chinoise.

Deuxième volet : Profil linguistique de l'enquêté.

Ce volet s'organise en cinq questions. Il nous permet de déterminer le profil linguistique de nos enquêtés.

La première question

1. Sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous votre maîtrise de la langue française ?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Sur une échelle de 0 à 10, l'enquêté est appelé à évaluer sa maîtrise de la langue française. Notre but est de confirmer que tous les sujets parlent cette langue.

La deuxième question

2. Dans quel contexte utilisez- vous la langue française ?

- au quotidien au travail les deux.

A travers cette question fermée, nous tentons de savoir dans quel contexte le public chinois utilise la langue française. Nous souhaitons vérifier si les Chinois utilisent le français seulement dans le domaine professionnel ou si ce dernier est également employé dans leurs interactions sociales avec les Jijeliens.

La troisième question

3. Utilisez-vous le français en Chine ?

- souvent parfois jamais.

Cette question vise à savoir si ces travailleurs chinois parlent la langue française en Chine ou s'ils l'utilisent seulement dans les pays francophones et par obligation professionnelle.

La quatrième et question

4. Quelle langue (dialecte) parlez-vous en Chine ?

- le mandarin le cotonnais le wu le hakka.

- Autres :

Le but de cette question est de nous informer sur la langue première de chaque locuteur. En effet, nous voudrions savoir par le biais de cette question si les variétés linguistiques de Chine ont une influence sur la prononciation du français chez les travailleurs chinois.

La cinquième question

5. Quelles étaient votre/vos langues de scolarisation ?

Cette question vise à connaître les langues de scolarisation de nos sujets. L'objectif est de nous construire une idée sur le positionnement de la langue française par rapport à toutes les langues apprises à l'école.

Troisième volet : Le contact avec la langue française.

Les questions figurant dans ce volet visent à nous informer sur le contact des locuteurs chinois avec le français et sur les conditions dans lesquelles cette langue a été apprise.

La sixième question

6. Avez-vous déjà suivi des cours ou des formations en langue française ?

oui non.

Si oui :

- Votre formation a duré combien de temps ?

Si non :

- Comment vous avez- appris la langue française ?

Il est à signaler que la sixième question comporte trois sous-questions dont la première est fermée à choix unique (oui / non). Les deux dernières sont ouvertes et dépendent de la première réponse. Ces trois questions visent à nous informer sur la manière dont les locuteurs ont appris le français. Nous voudrions savoir s'ils sont formés à cette langue ou non. Notre objectif est de vérifier si l'écart de la norme de prononciation dépend des conditions dans lesquelles la langue française a été acquise.

La septième question

7. Parmi les raisons suivantes, lesquelles justifient votre décision d'apprendre le français ? par passion. par fascination par la culture française.
- par obligation professionnelle.
- Autres :

Nous souhaitons, par le biais de cette question, savoir pour quelle raison les Chinois apprennent le français et vérifier le degré de leur motivation à apprendre cette langue. Nous proposons différentes réponses qui peuvent justifier ce choix, à savoir le poids de la culture française en Chine et la fascination pour la littérature française. Ensuite, nous supposons également que certains locuteurs chinois ont appris le français par obligation professionnelle, du fait que cette langue est considérée comme la langue des affaires dans les entreprises et les administrations algériennes. Notons que cette question est semi-fermée, ce qui va permettre au répondant de proposer sa propre réponse.

Quatrième volet : La place de la prononciation du français chez le public chinois.

A travers ce quatrième volet, nous cherchons à collecter des informations sur la prononciation de nos enquêtés : leurs niveaux et leurs impressions sur la prononciation du français.

La huitième question

8. Prenez-vous en considération la prononciation du français au cours de l'apprentissage ?

- oui non.

La prononciation occupe une place primordiale dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Cette question vise à vérifier si les travailleurs chinois ont pris en compte la prononciation du français lors de l'apprentissage de cette langue ou s'ils ne s'y sont pas intéressés, c'est-à-dire qu'ils ont appris cette langue uniquement pour communiquer avec leurs collaborateurs et collègues.

La neuvième question

9. A votre avis, la prononciation du français est-elle difficile à apprendre ?

- très difficile. assez difficile. pas difficile.

La présente question vise à nous informer sur l'impression des locuteurs sur la prononciation du français.

La dixième question

10. Sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous votre prononciation française ?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

Dans cette question, nous demandons aux répondants d'évaluer sur une échelle de 0 à 10 sur leur prononciation du français. Nous tentons de construire une idée sur le niveau de prononciation du français chez notre public de recherche.

Cinquième volet : Difficultés rencontrées au niveau de la langue.

Ce dernier volet comporte trois questions qui visent à cerner les difficultés rencontrées par les travailleurs chinois lors de la prononciation du français. Nous voudrions vérifier si leurs langues de première socialisation (le mandarin ou ses variétés) interfèrent dans cette prononciation et de quelle manière.

La onzième question

11. Est-ce que vous trouvez des difficultés lors de la prononciation des sons français ?

oui non.

Si oui, à quel niveau ?

des voyelles des consonnes d'intonation et de rythme.

- Autres :

Cette question porte sur les problèmes de prononciation rencontrés par les locuteurs chinois. Elle se décline en deux questions. Nous voudrions savoir à quel niveau les travailleurs chinois rencontrent des difficultés de prononciation : au niveau des voyelles, consonnes, intonation et rythme...

La douzième question

12. Avez-vous déjà trouvé des difficultés au niveau de la communication à cause de votre prononciation ?

souvent parfois jamais.

A l'aide de cette question, nous voudrions savoir si la prononciation particulière du français chez les travailleurs chinois pose un problème au niveau de leurs interactions avec les Algériens.

La treizième question

13. Pensez –vous que la prononciation du mandarin interfère sur la prononciation du français ?

oui non.

Si oui, de quelle manière ?

Cette question porte sur le rôle de langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous tentons de savoir si travailleurs chinois qui utilisent le français en Algérie pensent que le chinois interfère sur leur prononciation du français.

9. Déroulement de l'enquête

L'enquête a été réalisée pendant le mois d'avril de l'année en cours (2019). Elle a ciblé les travailleurs chinois de deux entreprises algéro-chinoises : MCC et CRCEG sises à Jijel. Ces deux entreprises sont constituées de plusieurs bases installées dans différentes régions de la wilaya comme : Taher, Mezghitane, El Aouana et Bazoul. Notre échantillon de recherche est constitué de treize (13) personnes natives de la Chine qui utilisent le français en Algérie. Au cours de notre enquête, nous avons été confrontée à certains obstacles que nous présentons ci-dessous.

10. Difficultés rencontrées

La réalisation d'un travail de recherche est toujours parsemée d'obstacles et de difficultés de toutes natures.

L'obstacle majeur de cette enquête était l'accès difficile aux entreprises chinoises ainsi que l'indisponibilité de la population de recherche. Comme notre étude le nécessite, il fallait trouver des travailleurs chinois qui s'expriment en français.

L'autre difficulté est liée à la construction de corpus. Nous avons distribué un questionnaire et réalisé des enregistrements auprès de notre enquêtés. A cet égard, certains locuteurs nous ont demandé de préciser au préalable la durée maximale des entretiens. Cela explique le nombre et les types des questions composant notre questionnaire. Nous avons opté pour des questions fermées et semi-fermées dans le but de gagner du temps vu que ces deux types de questions permettent des réponses rapides.

En outre, il faut ajouter la réticence de certains travailleurs chinois à répondre à nos questions. Ce refus a été justifié par le fait qu'ils étaient occupés et qu'ils accordaient la priorité à leurs tâches professionnelles.

Cependant, il faut signaler que certains travailleurs chinois ont trouvé le sujet de notre mémoire très intéressant. Ils étaient très coopératifs et ils nous ont consacré le temps nécessaire pour les interviewer. En plus, notre motivation pour ce travail et les précieux conseils de notre directrice de recherche, nous ont permis de surmonter les différentes difficultés que nous avons rencontrées tout au long de la réalisation de notre recherche.

Conclusion partielle

Ce chapitre aura été l'occasion pour nous d'exposer en détails, la démarche mise en œuvre dans notre étude. Nous avons exposé la problématique, les hypothèses et les différentes modalités de collecte des données. Celles-ci ont été soumises à l'analyse dans la partie pratique afin d'expliquer les erreurs de prononciation commises par les Chinois lorsqu'ils utilisent la langue française. Nous y reviendrons après avoir passé en revue les concepts-clefs liés à notre recherche.

Chapitre 02 : Concepts théoriques

Introduction partielle

Les concepts théoriques permettent la lecture du travail de recherche. Dans ce chapitre, nous présentons le champ conceptuel relatif à notre étude. Nous abordons, dans un premier temps, les notions de « phonétique » et « phonologie » ainsi que la différence entre ces deux disciplines. Nous allons définir aussi les différents concepts qui leur sont reliés à savoir : le « phonème », les « traits distinctifs », les « paires minimales »...etc. Enfin, nous traiterons les notions de « langue première », « langue étrangère » et le concept de « crible phonologique » proposé par Troubetzkoy.

1. La phonétique

La phonétique est une branche de la linguistique. Elle s'intéresse à la production des sons de la parole chez l'être humain. Il s'agit de : « *La science qui décrit les sons du langage humain du point de vue de leurs aspects physiques et psychologiques, indépendamment de leurs fonctions significatives ou de leur usage dans la communication.* » (J-M-Essono, 1998 : 77).

La phonétique étudie la réalisation concrète des sons lors d'une communication. Elle a pour objectif de décrire et de classer les sons en fonction de la manière dont ils sont produits.

2. La phonologie

Selon *Le Dictionnaire de linguistique*, la phonologie : « *est la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique. Elle se fonde sur l'analyse des unités discrètes (phonèmes et prosodèmes) opposées à la nature continue des sons* ». (J.Dubois 1994 :362).

La phonologie est une branche de la linguistique qui étudie les sons de la langue. Elle s'intéresse à l'étude des traits phoniques, prenant en compte leur valeur distinctive et fonctionnelle.

3. Distinction phonétique / phonologie

La phonologie est une discipline récente par rapport à la phonétique « [...] *la phonétique, qui étudie de façon générale les sons du langage humain, est une discipline*

ancienne, bien établie, incontestée. La phonologie au contraire, est encore marquée par les disputes théoriques dont sa naissance fait l'objet. » (J-L Duchet, 1995 : 05).

Du point de vue historique, la phonologie est née en 1930 dans le cadre des travaux de Cercle Linguistique de Prague (CLP). De nombreux linguistes ont participé à ces travaux à savoir : Tesnière, Martinet, Benveniste, Troubetzkoy et Jakobson. C'est aux travaux de ce dernier que doit son acte de naissance.

Le rapport entre la phonétique et la phonologie a été traité par plusieurs linguistes. Troubetzkoy opère une grande distinction entre les deux disciplines. Pour lui, la phonétique est la science des sons de la parole alors que la phonologie se consacre à l'étude des sons de la langue.

Grossièrement parlent, la phonétique recherche ce qu'on prononce en réalité en parlant une langue, et la phonologie ce qu'on imagine prononcer. Ce qu'on prononce en réalité change d'un mot à l'autre et d'un individu à l'autre(...). Mais ce qu'on imagine ne change pas (du moins dans un état de langue donnée).⁹ (Troubetzkoy).

La phonétique et la phonologie sont deux disciplines de la linguistique qui ont pour objet d'étude l'aspect sonore du langage. En effet, la phonétique a pour objet les sons dans leur réalisation concrète indépendamment de leur fonction linguistique, tandis que l'objet de la phonologie est l'étude de la réalisation des phonèmes au sein d'un système. .

4. Les domaines de la phonétique

Selon Mahrzi, la phonétique comprend trois domaines :

1. **La phonétique articulatoire** : c'est une branche de la phonétique qui étudie la manière dont les sons sont articulés. Elle s'occupe de l'activité des organes qui rendent possible la production des sons de la parole. « *Elle étudie la manière dont les sons sont articulés en s'occupant de l'activité de l'appareil vocal humain (poumons; cordes vocales; organes mobiles ; résonateurs)* » (Mahrzi, 2011: 132).

⁹ Troubetzkoy (Citée dans Georges-Elias et Marie-Anne Paveau , *Les grandes théories de la linguistique. De la grammaire comparée à la pragmatique*, 2003, p122).

2. **La phonétique acoustique** : cette branche s'intéresse à la transmission et à l'analyse physique des sons. Elle classe les phonèmes selon leurs modes et point d'articulation.
3. **La phonétique auditive** : s'intéresse à la perception des sons de la parole. Elle s'occupe de la manière dont les sons sont appréhendés par l'oreille humaine. Elle décrit l'appareil auditif.

5. Le phonème

En phonologie, le phonème est la plus petite unité distinctive. Selon le dictionnaire de linguistique le phonème est : « *l'unité minimale, non segmentable, de la représentation phonologique d'un énoncé, dont la nature est déterminée par un ensemble de traits distinctifs* » (J. Dubois 1999 :395).

Le phonème est défini comme l'unité minimale distinctive de la chaîne parlée. Il est déterminé par un faisceau de traits distinctifs qui nous permettent de distinguer les différents phonèmes.

Le français compte 36 phonèmes : 17 sont dits consonantiques, 16 sont dits vocaliques et 03 sont intermédiaires et appelés semi-consonantiques et semi-vocaliques.

- a. **Les voyelles** : Les voyelles sont des sons vocaliques dus à la vibration des cordes vocales avec un libre passage de l'air. On peut classer et déterminer les voyelles selon le point d'articulation et le degré d'aperture de la bouche.
- b. **Les consonnes** : Les consonnes sont des sons caractérisés par l'obstruction d'air. Chaque consonne est définie par son mode et son lieu d'articulation qui font sa spécificité et qui nous permettent de distinguer et de classer les différentes consonnes.

6. Les traits distinctifs

« *En phonologie les traits distinctifs, appelés aussi traits pertinents, constituent les composants phoniques minimales à valeur distinctive, ou unités distinctives*

simultanées dans lesquelles peut être analysé un phonème. Le phonème peut être défini comme un faisceau de traits distinctifs. » (J. Dubois, 1999 :498).

Le phonème, qui est défini comme l'unité minimale distinctive, est composé de certains traits. On peut les utiliser pour décrire et distinguer des phonèmes. Autrement dit, tout phonème est représenté par un faisceau de traits. Par exemple : dans la paire : mort /mɔ ʁ/ et nord /nɔ ʁ/, le trait pertinent est la bilabialité présente dans /m/ et absente dans /n/. On peut dire que les phonèmes /m/ et /n/ sont phonologiquement pertinents. On peut citer également l'exemple des deux phonèmes /b/ et /p/ qui sont deux consonnes bilabiales dont le premier est voisé (sonore) et le deuxième est non-voisé. Le trait de voisement est un trait pertinent qui distingue bain / b̃ / de pain / p̃ /¹⁰

Le tableau ci-dessous présente les traits distinctifs des deux phonèmes /b/et /p/ :

Traits	/p/	/b/
Occlusive	+	+
Fricative	-	-
Sonore	-	+
Sourde	+	-
Orale	+	+
Nasale	-	-
Bilabiale	+	+

Tableau n° 01 : Les traits distinctifs des deux phonèmes /b/et /p/¹¹

¹⁰ Exemples cités sur le site en ligne Langue & Web, URL: anguesweb.blogspot.com/2014/04/trait-pertinents-ou-trait-distinctifs.htm, (consulté le 28 Mars 2019).

¹¹ M.Mahrzi : *Les concepts de base en sciences du langage*, 2011, p155.

En phonologie, une paire minimale désigne deux mots qui se distinguent par un seul phonème. Il s'agit d'une paire de mots de sens différent mais formellement différents par un seul trait pertinent : « *On appelle paire minimale une paire de mots ayant un sens différent et dont le signifiant ne diffère que par un phonème, comme en français les mots pain [pɑ̃] et bain [bɑ̃].* » (J. Dubois, 1999 :340).

Dans cet exemple, les phonèmes /p/ et /b/ constituent deux unités pertinentes. Et donc, [pɑ̃] et [bɑ̃] forment une paire minimale parce que la variation formelle est accompagnée d'un changement du sens. On peut dire que les deux mots : pain et bain sont phonologiquement opposés.

7. Les paires minimales

En phonologie, une paire minimale désigne une paire de mots dont le signifié est différent (le sens est différent), et le signifiant ne diffère que par un phonème. « *On appelle paire minimale une paire de mots ayant un sens différent et dont le signifiant ne diffère que par un phonème, comme en français les mots pain [pɑ̃] et bain [bɑ̃].* » (J. Dubois, 1999 :340).

Dans cet exemple, les deux mots [pɑ̃] et [bɑ̃] forment une paire minimale parce que la variation formelle est accompagnée d'un changement du sens.

8. La description de l'appareil phonatoire

Dans le corps humain, plusieurs organes entrent dans la production des sons de la parole. On appelle cet ensemble d'organe « appareil phonatoire » (voir figure n°02). Ce dernier se compose de trois grandes catégories :

- Les poumons : la partie qui représente le niveau respiratoire. Ils permettent au corps de respirer.
- Le larynx : représente le niveau phonatoire. Cette partie contient des cordes vocales.
- Les cavités supra-glottiques : cette partie représente le niveau articulatoire. Elles englobent le pharynx, la cavité nasale (le nez), la cavité buccale (la bouche) et la cavité labiale (les lèvres).

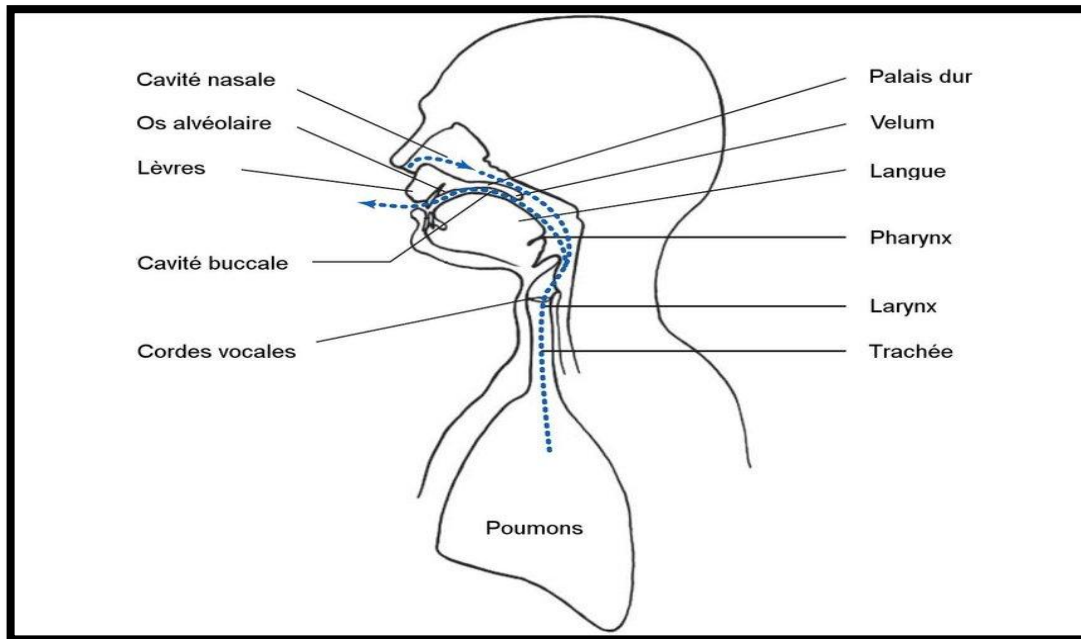


Figure n°04: Les organes de la parole.¹²

9. La transcription phonétique

La transcription phonétique consiste à représenter un énoncé ou un son de la chaîne parlée par le biais d'un alphabet conventionnel. « *Transcrire c'est faire correspondre terme à terme les unités discrètes de la langue parlée et les unités graphiques ; la transcription phonétique fait aussi correspondre à des phonèmes de la langue des symboles uniques empruntés à l'alphabet phonétique international.* » (J. Dubois, 1994 : 489).

Contrairement à la transcription phonologique qui se représente entre deux barres obliques, par exemple /nɔ ʁ / pour le mot « nord », on présente la transcription phonétique entre deux crochets : [nɔ ʁ].

10. Alphabet phonétique international

L'alphabet phonétique international « API » est un système de signes représentant les sons de la chaîne parlée. Ce système est suivi lors de la transcription phonétique de ces sons. Il a été créé au XIX siècle par les linguistes de l'association phonétique internationale.

¹²https://www.researchgate.net/profile/Leo_Varnet/publication/292831962/figure/fig2/.

« Le principe fondement de l'alphabet phonétique international est que chaque son doit être représenté par un seul symbole et réciproquement, chaque symbole correspond à un seul son » (M-L-Drache 1998 : 04). Autrement-dit, son principe est : chaque son correspond à un seul signe phonétique et chaque signe à un seul son.

Le tableau ci-dessous présente la transcription phonétique des sons français qui sont notés comme suit :

1° Consonnes			
[p] père	[f] feu	[l] lame	
[t] table	[v] vite	[R] règle	
[k] canard	[s] sol	[m] mère	
[b] cal	[z] zèbre	[n] nid	
[d] dormir	[ʃ] chèvre	[ɲ] agneau	
[g] gomme	[ʒ] jour	[ŋ] smoking	
2° Semi-voyelles			
[j] lieu	[ɥ] huile	[w] ouate	
3° Voyelles			
[i] i	image	[y] u	mur
[e] é fermé	église	[ø] eu fermé	peu
[ɛ] è ouvert	père	[œ] eu ouvert	peur
[a] a antérieur	bac	[ə] e « muet »	fermé
[ɑ] a postérieur	base	[ɔ̃] in	fin
[ɔ] o ouvert	col	[ɑ̃] an	élan
[o] o fermé	repos	[ɔ̃] on	monde

[u]	ou	cou	[œ̃]	un	brun
-----	----	-----	------	----	------

Tableau n° 02 : Symboles phonétiques des sons du français (API)¹³

11. La prosodie

La prosodie joue un rôle essentiel dans la prononciation d'une langue.

La prosodie est le domaine particulier qui s'occupe de décrire les sons du langage au niveau de l'énoncé (l'énoncé peut-être un mot, un groupe de mots ou une phrase), contribuant à la construction du sens du discours, elle repose plus précisément sur l'impression musicale que fournit l'énoncé, tels que l'intonation, l'accentuation, le rythme et le débit.¹⁴

Le concept de « prosodie » englobe donc les différents phénomènes qui accompagnent la prononciation d'un énoncé à savoir : l'intonation, l'accent, le ton le rythme...etc.

12. La langue première

La langue première dite aussi langue maternelle ou langue source, est la première langue qu'un enfant acquiert d'une manière naturelle. Elle est la base à partir de laquelle l'enfant apprend à parler. En linguistique contrastive et en didactique, on utilise généralement le terme de la langue source :

En didactique des langues, la langue maternelle est également appelée par tradition langue source (parce qu'elle est la source de référence, de comparaison, d'un apprenant en situation d'apprentissage) par opposition à la langue cible, désignant la langue étrangère à acquérir. (J-P. Robert, 2008 :88).

¹³ Maurice Grevisse et André Groosse, *Bon usage*, 2008, p35

¹⁴J. Poitu : La problématique de prononciation du français par les apprenants adultes chinois de niveau débutant, université Lumière Lyon2, p18. URL : theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=4367&action=pdf

Il s'agit de la langue de première socialisation, celle qui permet à l'enfant de s'intégrer dans l'espace familial, et par la suite, la communauté. C'est le système phonologique de cette langue qui servira par la suite de « crible phonologique » (Troubetzkoy) et de point de départ d'acquisition des systèmes phonologiques des autres langues que le locuteur sera appelé à apprendre.

13. La langue étrangère

La langue étrangère est toute langue qui n'est pas une langue maternelle. C'est une langue qui a été apprise par une personne après sa langue première. La langue étrangère est appelée aussi la langue cible ou la langue seconde.

Pendant longtemps, on ne faisait aucune distinction entre langue seconde et langue étrangère. Depuis les années 60, dans le contexte du bilinguisme officiel, on a eu tendance à réserver le terme *langue seconde*¹⁵ à une langue qui bien que n'étant pas langue première, possède une ou plusieurs fonctions dans le milieu à titre de langue véhiculaire, langue de culture, langue scolaire ou deuxième langue officielle. (Moreau, 1997, 185).

D'un point de vue didactique, l'acquisition d'une langue étrangère nécessite un apprentissage contrairement à la langue maternelle qui s'acquiert naturellement. En politique linguistique, une langue étrangère est celle qui n'appartient pas à une communauté linguistique.

14. Le crible phonologique

Troubetzkoy a développé la notion de « crible phonologique » :

Le système d'une langue est semblable à un crible à travers lequel passe tout ce qui est dit. Chaque homme s'habitue dès l'enfance à analyser ainsi ce qui est dit et cette analyse se fait d'une façon out à fait automatique et inconsciente. Mais, en outre, le système des cribles, qui rend cette analyse possible, est construit différemment dans chaque langue. L'homme s'approprie le système de la langue maternelle. Il est sourd par rapport aux autres sons de L2. Donc il se produit de nombreuses erreurs. Les sons de

¹⁵ C'est l'auteur qui souligne.

cette langue reçoivent une interprétation phonologiquement inexacte.
(Troubetzkoy, 1967 :54-56).

Pour Troubetzkoy, « le crible phonologique » ou système d'écoute contrôlé par le système phonologique de la langue maternelle perturbe l'identification et la perception des sons d'une langue étrangère. C'est à croire qu'il provoque une surdité phonologique qui empêcherait tout apprenant de langue étrangère de percevoir, comme il se doit, les sons de la langue en phase d'apprentissage : cet apprenant n'entend que les sons auxquels il est habitué, ceux qu'il a l'habitude de rencontrer dans sa langue maternelle. Autrement-dit, la langue maternelle interfère dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Constatant que la majorité des erreurs phonétiques chez les apprenants d'une langue étrangère est due au crible phonologique de leurs langues maternelles, la prise en compte de la notion de crible phonologique permet de mieux analyser les erreurs des apprenants de langue.

Conclusion partielle

Ce chapitre a été l'occasion de présenter les principaux concepts théoriques relatifs à notre étude. Comme notre travail de recherche repose essentiellement sur l'aspect phonétique de la langue française, nous avons commencé par la définition de certains concepts liés à la phonétique et à la phonologie. Nous avons essayé également de présenter brièvement les notions de « langue première », « langue étrangère » et « crible phonologique » qui nous semblent utiles pour l'analyse des particularités phonétiques et phonologiques du français utilisé par les travailleurs chinois.

Chapitre 03 : Systèmes phonologiques du français et du chinois.

Introduction partielle

Afin d’élaborer ce chapitre, nous nous sommes fondée sur deux travaux de recherche qui portent sur les difficultés de prononciation du français chez le public Chinois. Le premier s’intitule : *La problématique de prononciation du français par les apprenants adultes chinois de niveau débutant*. Alors que le deuxième a pour intitulé : *Les erreurs phonologiques en français des étudiants taiïwanais débutants : analyse et proposition de correction*.

Nous allons mener une étude contrastive des deux systèmes phonologiques français et chinois dans le but d’identifier leurs différences et leurs similitudes. A travers cet exposé, nous souhaitons arriver à décrire et à expliquer les particularités phonétiques et phonologiques du français utilisé par les travailleurs chinois.

1. Systèmes consonantiques du français et du chinois

1.1 Introduction au système consonantique du français

Lieux / Modes	bi-labiale	labio-dentale	apico-dentale	apico-alvéolaire	pré-dorso	pré-dorso-palatale	dorso-palatale	dorso-vélaire	uvulaire	
occlusive sourde	[p]		[t]					[k]		orales
occlusive sonore	[b]		[d]					[g]		
fricative sourde		[f]			[s]	[ʃ]				
fricative sonore		[v]			[z]	[ʒ]			[R]	
latérale sonore				[l]						
glissante							[ɥ] [j]	[w]		
Nasale	[m]		[n]				[ɲ]	[ŋ]		nasales

Tableau n°03 : Le système consonantique du français.

Le système consonantique du français se compose de dix-sept consonnes orales, y de trois semi-consonnes [ɲ], [w], [j], [w] et de quatre consonnes nasales [m, n, ɲ, ŋ]. Il possède onze consonnes constrictives [f], [v], [s], [z], [ʃ], [ʒ], [l], [ʀ], [ç], [j], [w] et dix occlusives [b], [p], [t], [d], [k], [g], [m], [n], [p], [ŋ].

Douze consonnes du système phonologique français se répartissent en six paires d'opposition sourde/sonore et les six autres en trois paires de corrélation nasale/orale. Nous les présentons ci-après :

1. Corrélation de sonorité (sourdes/sonores)

- [p] / [b]¹⁶, [t] / [d], [k] / [g] (les occlusives).
- [f] / [v], [s] / [z], [ʃ] / [ʒ] (les constrictives).

2. Corrélation de nasalité (orales/nasales)

- [b] / [m], [d] / [n], [g] / [ŋ]

1.2 Introduction au système consonantique du chinois

Nous désignons par chinois, le mandrin standard qui est la langue officielle de la république chinoise. En chinois, les consonnes sont appelées « les initiales » et les voyelles sont dites « des finales » :

L'initiale est une consonne qui commence la syllabe, le reste de la syllabe se nomme la finale. Par exemple, lorsque nous analysons la syllabe "bang" : "b" est une initiale et "ang" est une finale [...] En chinois, la finale est une voyelle, elle peut être seule (finale simple), ou composée par une combinaison de voyelles (finale composée) ou par une voyelle plus une consonne (finale nasale)¹⁷.

Le tableau suivant présente les initiales du système chinois :

¹⁶ [p]/[b] une paire d'opposition.

¹⁷ Site test - Version française de "Internet Based Chinese Learning and Teaching". *La Trobe University, Bendigo, Australia*, phonétique, URL : semioweb.mshparis.fr/ressources_enligne/wwwarchives/sinae/Dos.../phonetik.html, (consulté le 30 Mars 2019).

Lieux \ Modes	bilabiales	labio-dentales	dentales et alvéolaires	rétroflexes	palatales	vélaires
occlusives sourdes	[p] [p ^h]		[t] [t ^h]			[k] [k ^h]
nasales	[m]		[n]			
fricatives sourdes		[f]	[s]	[ʃ]	[ç]	[x]
fricatives sonores				[ʒ]		
Affriquées sourdes			[ts] [ts ^h]	[tʃ] [tʃ ^h]	[tʃ̥] [tʃ̥ ^h]	
latérale			[l]			

Tableau n°04 :Le système consonantique du chinois.

Le tableau montre que le système consonantique chinois renferme 21 consonnes ou initiales dont 17 sont occlusives sourdes. Nous remarquons que le chinois ne possède pas de contraste phonologique sourdes-sonores pour les occlusives.

1.3 Comparaison des deux systèmes consonantiques

L'analyse montre qu'il existe 08 consonnes communes aux deux systèmes français et chinois : [p], [t], [k], [m], [n], [f], [s], [l]. En revanche, 05 consonnes du français [ɲ], [ʃ], [v], [z] et [ʒ] n'existent pas en chinois et 13 consonnes du chinois [p], [t^h], [k^h], [ʃ], [ʒ], [ç], [x], [tʃ̥], [tʃ̥^h], [tʃ], [tʃ^h], [ts] et [ts^h] sont absentes au système consonantique du français.

En français, il existe 14 consonnes sonores et 06 sourdes, tandis que le système chinois comprend 04 consonnes sonores et 17 sourdes. Par conséquent, nous supposons que la prononciation des consonnes sonores du français peut constituer une difficulté pour les locuteurs chinois, dont nos enquêtés. En plus, contrairement au français, le chinois ne connaît pas vraiment une distinction entre les consonnes sourdes et celles sonores et ne possède pas les sons [d], [b], [g]. De ce fait, les Chinois peuvent éventuellement rencontrer des difficultés au niveau de la prononciation des paires opposées du français : [p] / [b], [t] / [d], [k] / [g].

2. Systèmes vocalique du français et du chinois

2.1 Introduction au système vocalique du français

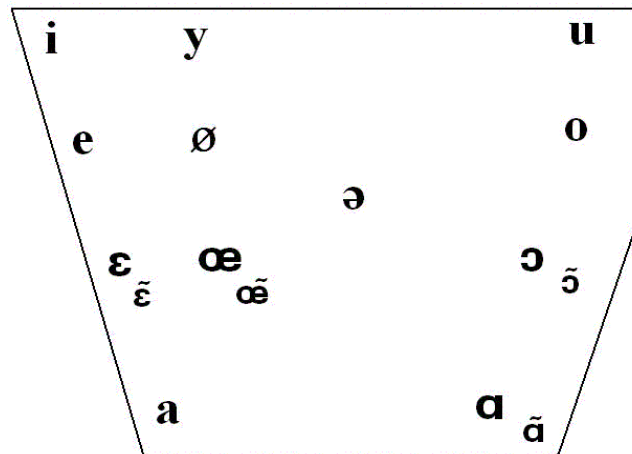


Figure n°05 : Trapèze vocalique¹⁸

		antérieurs		centrales	postérieurs	
		non-arrondies	arrondies	non-arrondies	non-arrondies	arrondies
Orales	fermées	[i]	[y]			[u]
	mi-fermées	[e]	[ø]	[ə]		[o]
	mi-ouvertes	[ɛ]	[œ]			[ɔ]
	ouvertes	[a]			[ɑ]	
Nasales	fermées					
	mi-fermées					
	mi-ouvertes	[ɛ̃]	[œ̃]			[ɔ̃]
	ouvertes				[ɑ̃]	

Tableau n°05 : Le système vocalique du français

¹⁸<https://www.google.com/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=images&cd=&ved>

Le système vocalique du français contient 16 voyelles dont 12 sont orales : [i], [y], [u], [e], [ø], [ə], [ɐ], [o], [ɛ], [œ], [ɔ], [a], [ɑ], et 04 sont nasales : [ɛ̃], [œ̃], [ɔ̃], [ɑ̃] qui sont réalisées lors du passage simultané de l'air par les cavités buccale et nasale.

2.2 Introduction au système vocalique du chinois

Tableau 4 Le système vocalique du mandarin

	Non-arrondies		Arrondies				
	Antérieure		Postérieure				
Haute	ɿ		ɨ		u		Fermée
mi-haute			ə				mi-fermée
mi-basse	ɛ	aŋ	ɤ (rétroflexe)	ən	ɔ	ɔŋ	mi-ouverte
Basse	a	an					Ouverte
	Oral	Nasale	Orale	Nasale	Orale	Nasale	

*les quatre diphtongues : ɛi, ai, au, ɔu
 Les voyelles encadrées sont communes au français et au mandarin.

Tableau n°06: Système vocalique du chinois¹⁹

Nous remarquons que le système vocalique chinois contient 16 voyelles ou finales dont 12 sont simples (une seule voyelle) et 04 sont des diphtongues. Pour rappel, « Une diphtongue est une voyelle complexe dont le timbre se modifie au cours de son émission, de sorte que l'on entend une certaine qualité vocalique au début de la diphtongue, une autre à la fin ». (J. Dubois, 1999 :149).

2.3 Comparaison des deux systèmes vocaliques

D'après l'analyse des deux systèmes vocaliques français et chinois, nous remarquons que les voyelles [ɛ], [a], [ɔ], [i], [u] et [y] sont communes aux deux systèmes. En revanche, les 10 voyelles du chinois [ɤ], [ə], [ei], [ai], [au], [ou], [aŋ], [an], [ən] et [əŋ], n'existent pas dans le système français. De plus, les voyelles [ɛ], [ø] et les quatre voyelles nasales du français : [ɛ̃], [œ̃], [ɔ̃], [ɑ̃], sont absentes du chinois. Du ce fait, nous supposons que la prononciation de ces voyelles pourrait poser d'éventuelles difficultés au public chinois.

¹⁹Su, L. (2011) Les erreurs phonologiques en français des étudiants taiwanais débutants: analyse et propositions de correction, Mémoire de Master, Université de Grenoble. URL : http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/67/55/68/PDF/SU_Liwen_M1R.pdf

3. La prosodie

3.1 L'intonation

L'intonation est un élément essentiel de la communication, « *Cela permet de distinguer les différences espèces de phrases, plus exactement les espèces de messages qu'expriment ces phrases : Il vient et Il vient ?²⁰ s'opposent par l'intonation* » (M. Grévisse et A. Gosse, 2008, 46).

	Enoncé en français	Intonation	Enoncé en mandarin	Intonation
Interrogation	<i>Il fait beau ?</i>	montant ↗	天氣好嗎?	1/montant ↗ 2/plat →
Réponse/finalité	<i>Il fait beau.</i>	descendant ↘	天氣好。	plat →
L'impératif (un ordre)	<i>Finis-le !</i>	descendant ↘	完成他!	1/montant ↗ 2/descendant ↘
Exclamation	<i>Il fait beau !</i>	montant ↗	天氣好!	descendant ↘

Tableau n°07: Comparaison de l'intonation des deux systèmes²¹

En chinois, il existe deux intonations interrogatives. L'une est montante comme dans le cas du français, l'autre est plate. Selon **S. Liwan** « *L'intonation interrogative est généralement plate puisqu'on ajoute un mot « 嗎 » à la fin de l'énoncé pour indiquer l'interrogation et/ou l'énonciateur pose une question silencieusement* » (S.Liwan, 2011, 15). Le chinois possède aussi deux intonations impératives, l'une montante et l'autre descendante. En outre, les Chinois prononcent l'énoncé indicatif en y mettant une intonation plate (descendante en français) et une intonation descendante pour l'énoncé exclamatif (montante en français).

3.2 Le ton en chinois

En chinois, chaque syllabe possède trois éléments : une initiale, une finale et un ton. La prononciation de chaque mot ou syllabe nécessite un ton précis.

La majorité des langues chinoises sont connues pour leurs systèmes tonals.

Tel est le cas du mandarin. Dans une telle langue, le ton lexical fait partie de

²⁰ C'est l'auteur qui souligne.

²¹ **Su, Liwan : Les erreurs phonologiques en français des étudiants taiwanais débutants: analyse et propositions de correction**, Mémoire de Master, Université de Grenoble, 2011, p15. Disponible sur : http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/67/55/68/PDF/SU_Liwan_M1R.pdf

la syllabe et participe à la distinction sémantique. Une syllabe du mandarin contient un seul ton lexical si elle est tonale, ou zéro ton lexical si elle est atone.²²

La langue chinoise renferme cinq tons que présente le tableau suivant ²³:


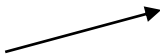
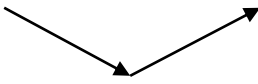
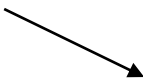
Le premier ton : un ton plat.	²⁴ 
Le deuxième ton. : un ton montant.	
Le troisième ton : un ton descendant → montant	
Le quatrième ton : un ton descendant.	
Le cinquième ton.	un ton neutre.

Tableau n°08 : Les tons en chinois.

3.3 La liaison et l'enchaînement en français

3.3.1 La liaison

La liaison consiste à prononcer, dans certains cas, une consonne finale muette quand le mot suivant commence par une voyelle. En français, il existe trois types de liaisons:

- 1. La liaison obligatoire** : la liaison se fait obligatoirement entre le déterminant et le nom, entre le verbe et le pronom personnel sujet, avec les formes inversées des verbes et dans le groupe adjectif+ nom au pluriel.

²²X, Zhang : *Les tons lexicaux du chinois mandarin en voix modale et en voix chuchotée*, thèse de doctorat, Université de Strasbourg, 2017, p18. URL : <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=23Le+pinyin+et+les+sons+du+chinois>. Disponible en PDF à : www.minier.fr/dyn/minier_groupe/.../1---le--pinyin-et-les-sons-du-chinois.pdf.

²⁴ La flèche représente la tonalité du son.

2. **La liaison facultative** : cette liaison n'est ni obligatoire ni interdite : elle est conseillée entre le verbe et le nom ou adjectif qualificatif, après les conjonctions, les adverbes et les prépositions également.
3. **La liaison interdite** : la liaison est dite interdite entre le groupe nominal sujet au pluriel et le verbe, devant « h » aspiré, entre le nom et l'adjectif, après « quelqu'un », « aucun » et « un » en fonction de pronom.

3.3.2 L'enchaînement

En phonétique, l'enchaînement est un lien sonore entre deux mots pour former une seule syllabe. Il existe deux types d'enchaînement en français :

1. **L'enchaînement vocalique** : on joint la voyelle finale d'un mot à la **consonne initiale** du mot suivant
2. **L'enchaînement consonantique** : consiste à prononcer la **consonne finale** d'un mot avec la **voyelle initiale** du mot suivant.

En guise de récapitulation, nous pouvons dire que la liaison et l'enchaînement sont deux phénomènes linguistiques propres à la langue française parce qu'en chinois chaque syllabe nécessite un ton précis.

Conclusion partielle

L'étude contrastive du française et du chinois, nous a permis de vérifier qu'il existe une grande différence entre les systèmes phonologiques des deux langues en question. Nous supposons que les sons du français qui n'existent pas en chinois vont constituer de potentielles zones d'interférences et poser des difficultés de prononciation aux travailleurs chinois. Il s'agit principalement des paires opposées, des voyelles nasales ainsi que l'intonation et de la liaison. Nous en parlerons en détail dans la partie suivante, laquelle sera consacrée à l'analyse et à l'interprétation des données de notre corpus.

II. Partie pratique

Chapitre 01 : Analyse du questionnaire

Introduction partielle

La partie pratique de notre travail de recherche contient deux chapitres : le premier est consacré à la présentation des données recueillies à travers le questionnaire et le deuxième à l'analyse des enregistrements. Par le biais de la matière récoltée, nous souhaitons décrire et expliquer les particularités phonétiques et phonologiques du français utilisé par les travailleurs chinois.

Afin de faciliter la lecture des données du questionnaire, nous présentons les résultats sous forme de tableaux et de représentations graphiques accompagnés de commentaires. Nous avons regroupé les questions en cinq volets. Lors de la présente analyse, chaque volet sera suivi par une synthèse des données et des résultats obtenus.

1. Présentation du public d'enquête

Notre échantillon est constitué de treize (13) personnes natives de la Chine. Notre enquête a été réalisée pendant le mois d'avril de l'année en cours, au sein de deux entreprises à Jijel : MCC et CRCEG (voir la partie « méthodologie de recherche »). Dans le tableau suivant, nous présentons le nombre d'enquêtés appartenant à chaque entreprise :

Entreprise		Nombre d'enquêtés
MCC	la base d'El Aouana.	04
	la base de Taher.	03
	la base de Mezghitane.	02
CRCEG		04

Tableau n°09 : Répartition des enquêtés selon l'entreprise.

2. Présentation du questionnaire

Le questionnaire se compose de treize questions qui varient entre questions fermées et semi-fermées : sept questions sont fermées et quatre semi-fermées. Les questions fermées permettent des réponses rapides et faciles à dépouiller. Concernant les questions semi-fermées, le participant n'est pas limité à un choix et il a la possibilité

d'ajouter sa propre réponse. La cinquième question est la seule question ouverte qui donne la liberté à l'enquêté de répondre sans être bridé par des réponses déjà proposées.

Il est à signaler que la sixième question est composée de trois sous questions dont la première est fermée à choix unique (oui / non). Les deux autres questions sont ouvertes et dépendent de la première réponse. Le questionnaire commence par une grille de renseignements qui comporte des informations sur l'identité des enquêtés. Les questions ont été développées sous cinq aspects que résume la figure suivante :

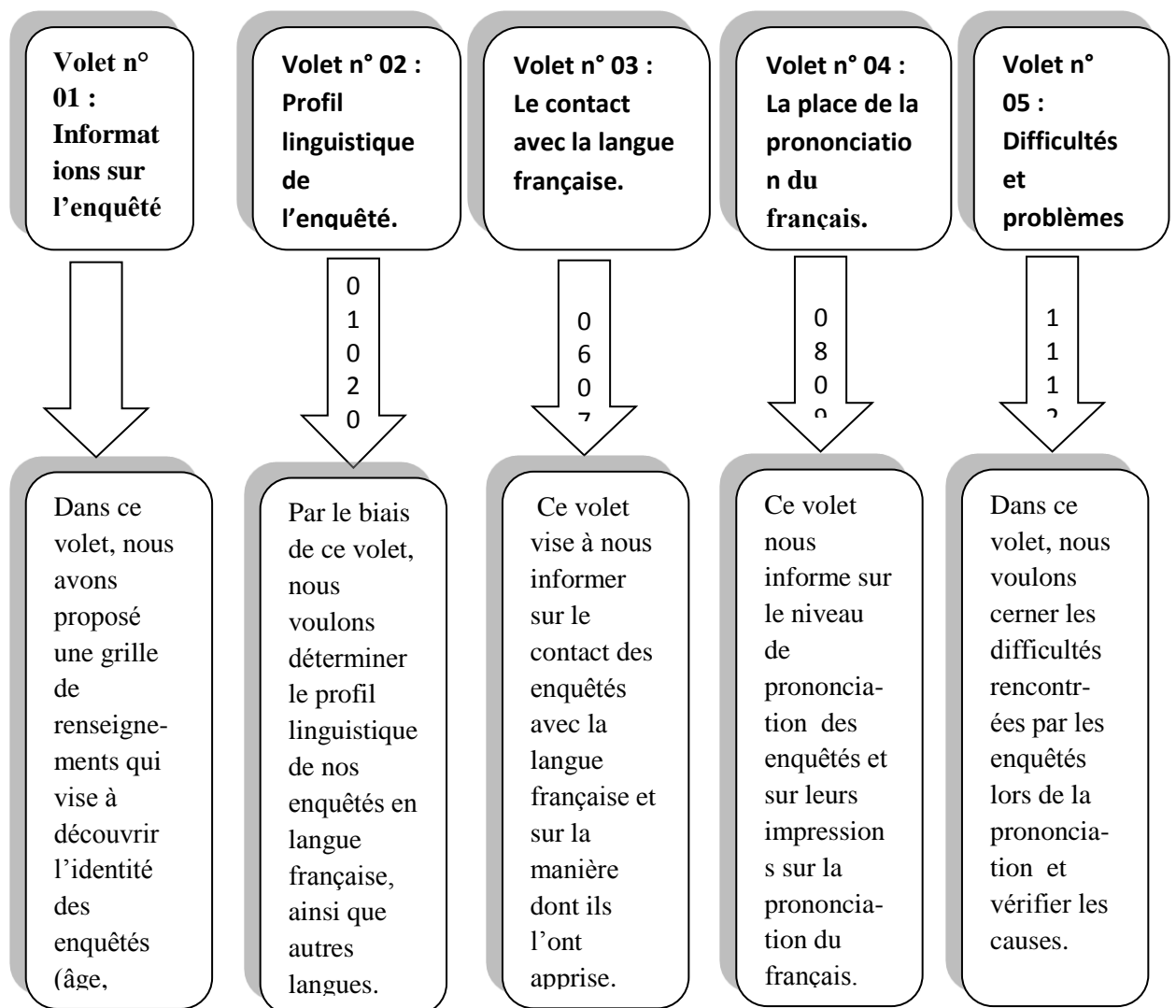


Figure 06 : Présentation du questionnaire.

3. Analyse et interprétation des données

3.1 Le premier volet : Informations sur l'enquêté

Dans cette partie, nous synthétisons les données de la grille de renseignements qui précède les 13 questions composant notre questionnaire.

Présentation des variables sociales

1. Répartition des enquêtés selon la variable sexe

Sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	06	46.2%
Masculin	07	53.8%
Total	13	100%

Tableau n°10: Répartition des enquêtés selon le sexe

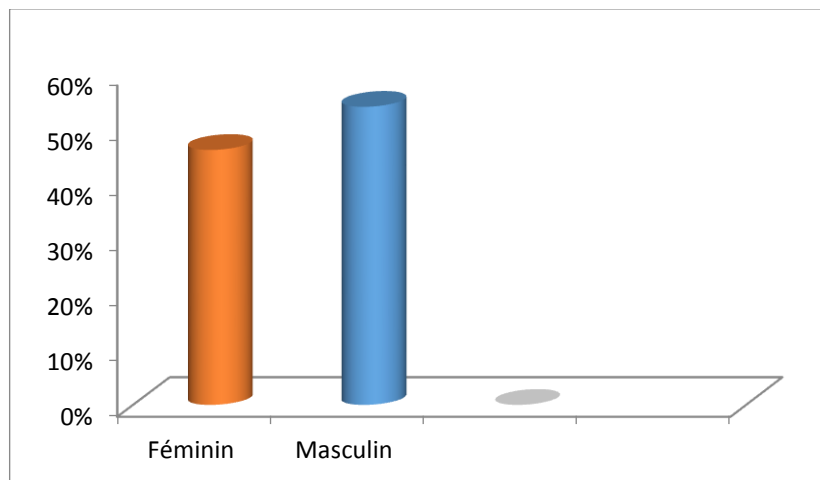


Figure n° 07 : Répartition des enquêtés selon la variable sexe.

Comme nous pouvons le lire dans le tableau et le graphique ci-dessus, notre échantillon se compose de (46.2%) de femmes et (53.8%) d'hommes. Les résultats montrent qu'il y a une légère supériorité du nombre des enquêtés hommes sur celui des femmes.

2. Répartition des enquêtés selon l'âge

Âge	Nombre	Pourcentage
22 ans	01	7.7%
24 ans	01	7.7%
25 ans	02	15.4%
26 ans	02	15.4%
27 ans	01	7.7%
29 ans	02	15.4%
30 ans	04	30.7%
Total	13	100%

Tableau n° 11 : Répartition des enquêtés selon l'âge

Le tableau ci-dessus montre que l'âge de nos enquêtés varie entre 22 ans et 30 ans. Nous pouvons dire que notre échantillon est composé de personnes appartenant à la même tranche d'âge : celle de 20 à 30 ans.

3. Répartition des enquêtés selon le diplôme d'étude

Diplôme d'étude	Nombre	Pourcentage
Licence (en langues étrangères)	07	53.8%
Licence (Ingénieur)	04	30.8%

Licence (Mètreur)	01	7.7%
Bac+03	01	7.7 %
Total	13	100%

Tableau n° 12 : Répartition des enquêtés selon le diplôme d'étude

Les données figurant dans ce tableau permettent de constater que les personnes participées à notre enquête ont toutes un niveau universitaire. Au total, sur l'ensemble de notre échantillon (60%) sont licenciés (Bac+04) en plusieurs spécialités dont plus de la moitié (53.8%) a une licence en interprétariat (langues étrangères). Nous constatons que ces travailleurs, en particulier, ont appris la langue française à l'université. En revanche, le taux de (20%) représente les travailleurs licenciés en ingénierie. Une seule personne a un Bac+03, ce qui représente le pourcentage de (10%) de la totalité des répondants.

4. Répartition des enquêtés selon la profession

Profession	Nombre	Pourcentage
Interprète	07	53.8%
Ingénieur	04	30.8%
Mètreur	01	7.70%
secrétaire	01	7.7%
Total	13	100%

Tableau n° 13: Répartition des enquêtés selon la profession.

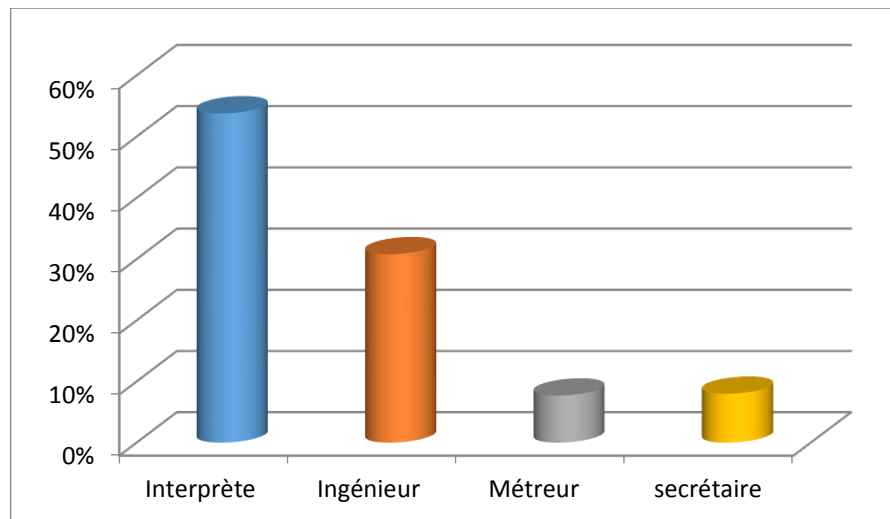


Figure n°08 : Répartition des enquêtés selon la profession.

Les statistiques révèlent que plus de la moitié (53.8%) de nos questionnés sont des interprètes et (30.8%) d'entre eux sont des ingénieurs. Le taux de (7.7%) représente ceux qui occupent les postes de mètreur et de secrétaire. Nous supposons que l'interprétariat est le domaine le plus demandé dans les deux entreprises. Nous constatons que les Chinois qui travaillent à Jijel ne maîtrisent pas bien le français c'est pourquoi ils ont besoin d'interprètes pour leur apporter de l'aide, lesquels interprètes sont souvent des Chinois également installés en Algérie pour des raisons professionnelles.

5. Répartition des enquêtés selon le pays de naissance

Pays de naissance	Nombre	Pourcentage
La Chine	13	100%
Total	13	100%

Tableau n° 14: Répartition des enquêtés selon le pays de naissance.

Les réponses obtenues montrent que tous les locuteurs sont originaires de la Chine. D'ailleurs, nous avons déjà signalé que notre travail de recherche est destiné aux travailleurs chinois. Ces résultats confirment, bien évidemment, que tous les participants à notre enquête (100%) sont natives de la Chine.

6. Synthèse du premier volet du questionnaire

Les données obtenues par le biais de ce premier volet nous ont permis de recueillir des renseignements sur nos enquêtés. Elles indiquent que notre échantillon est composé de (46.2%) de femmes et (53.8%) d'hommes, natifs de la Chine et âgés entre 22 et 30 ans. De plus, les questionnés ont tous un niveau universitaire dans différentes spécialités. Au sein des quatre entreprises qui forment le terrain d'étude de notre recherche, nos enquêtés exercent plusieurs professions dont la majorité d'entre eux sont des interprètes.

3.2 Le deuxième volet : Profil linguistique de l'enquêté.

14. Question n° 01 : Sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous votre maîtrise de la langue française ?

Auto-évaluation	Nombre	Pourcentage
1 sur 10	02	15.4%
3 sur 10	02	15.4%
4 sur 10	02	15.4%
5 sur 10	02	15.4%
7 sur 10	05	38.4%
Total	13	100 %

Tableau n°15 : Auto-évaluation de la maîtrise de la langue française.

Dans cette question, nous avons demandé aux travailleurs chinois de s'auto-évaluer leur maîtrise de la langue française. Les réponses montrent que (38.4 %) des enquêtés ont donné la note de (7 sur 10) considérant qu'ils ont un bon niveau en langue française, alors que (15.5%) trouvent qu'ils ne maîtrisent pas bien le français et ils ont donné la note de (1/10). Ce sont généralement des personnes qui utilisent la langue

anglaise plus que la langue française. Le même taux (15.5%) représente aussi les notes de (3/10), (4/10) et (5/10) attribuées par des Chinois estimant qu'ils ont un niveau passable en français.

Il est à signaler que ces résultats ne correspondent pas forcément aux niveaux réels des locuteurs, parce qu'il peut y avoir des surestimations sur la maîtrise du français chez les enquêtés et vice-versa. Cela que nous tenterons de vérifier par le biais des enregistrements.

15. Question n° 02 : Dans quel contexte utilisez- vous la langue française ?

Le contexte	Nombre	Pourcentage
Au travail (seulement)	05	38.5%
Les deux	08	61.5%
Total	13	100%

Tableau n°16 : Le contexte d'utilisation de la langue française.

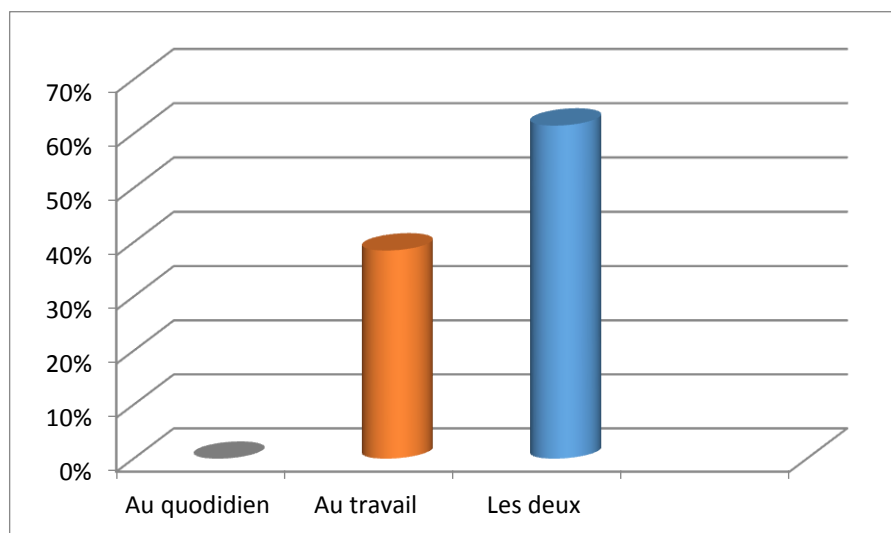


Figure n° 09 : Le contexte d'utilisation de la langue française.

D'après les résultats obtenus, nous observons que (38.5%) de la totalité des Chinois utilisent la langue française uniquement au travail. Par contre (61.5%) d'entre

eux utilisent la langue française au travail ainsi qu'au quotidien. Ces travailleurs ont précisé leurs réponses par les explications²⁵ suivantes :

- « Parce que maintenant je travaille et je vis dans un pays où le français est la deuxième grande langue et la langue du commerce ».
- « Comme interprète, il faut communiquer aux responsables à moi, faire la traduction et la communication quotidienne ».
- « travail à l'étranger : traduction des dossiers et communication quotidienne ».

Autrement-dit, ces travailleurs chinois pratiquent le français au travail ainsi que lors de leurs interactions sociales avec les Algériens au quotidien. Cela confirme la présence du français dans les pratiques langagières des Chinois. Il apparaît donc que les Chinois ne cherchent pas seulement à travailler mais tentent de multiplier le contact en retenant le français comme langue véhiculaire. Cependant, dans une communauté bi/plurilingue comme c'est le cas en Algérie, il leur aurait été possible de choisir une autre langue, notamment l'arabe algérien, ce qui ne semble pas être le cas ici. Cela nous pousse à penser, voire à confirmer que la langue française occupe une place importante dans la société algérienne et surtout dans le secteur économique, principalement quand il s'agit d'entretenir des relations avec des sociétés étrangères.

16. Question n° 03 : Utilisez-vous le français en Chine ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Parfois	08	61.5%
Jamais	05	38.5%
Total	13	100%

Tableau n° 17: L'utilisation du français en Chine.

²⁵ Nous tenons à préciser que nous avons réécrit les explications proposées par les répondants d'une manière fidèle sans modifier ni corriger les phrases.

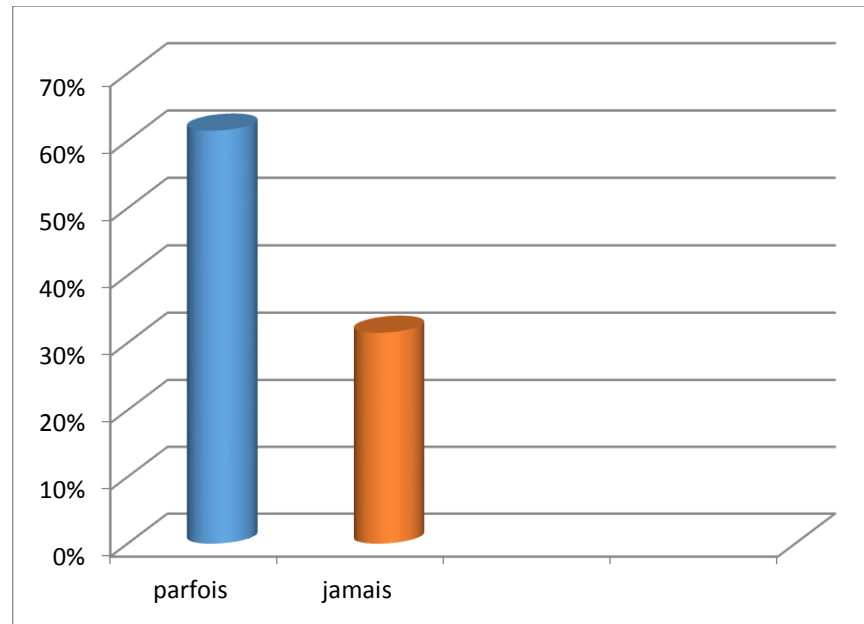


Figure n° 10 : l'utilisation du français en Chine.

Comme les résultats présentés ci-dessus le montrent, nous remarquons que (38.5%) de nos enquêtés n'utilisent jamais le français en Chine, alors que (61.5%) d'entre eux l'utilisent parfois : « au travail », « avec mes amis francophones », « à l'université ». Cela peut nous informer que la langue française n'occupe pas vraiment une place importante en Chine contrairement au cas d'Algérie où le français est considéré comme la première langue étrangère du pays. Nous supposons que le français est presque absent dans les pratiques langagières des locuteurs en Chine puisque la langue étrangère la plus utilisée est l'anglais : « Selon des enquêtes de l'ambassade chinoise, 32% des Chinois parlent une langue étrangère, et 87% des Chinois qui parlent une langue étrangère parlent anglais (chiffres de 2003). L'anglais est la langue seconde que les élèves chinois apprennent obligatoirement au lycée. »²⁶

²⁶La place de la langue française en Chine (Etude). (2008). Dans Chine informations [en ligne]. URL :<https://chine.in/amp/1/9315/>. (consulté le 16/06/2018).

17. Question n°04 : Quelle langue (dialecte) parlez-vous en Chine ?²⁷

Réponses	Nombre	Pourcentage
Le cantonnais	04	30.8%
Le mandarin	13	100%

Tableau n°18 : les langues que les enquêtés parlent en Chine.

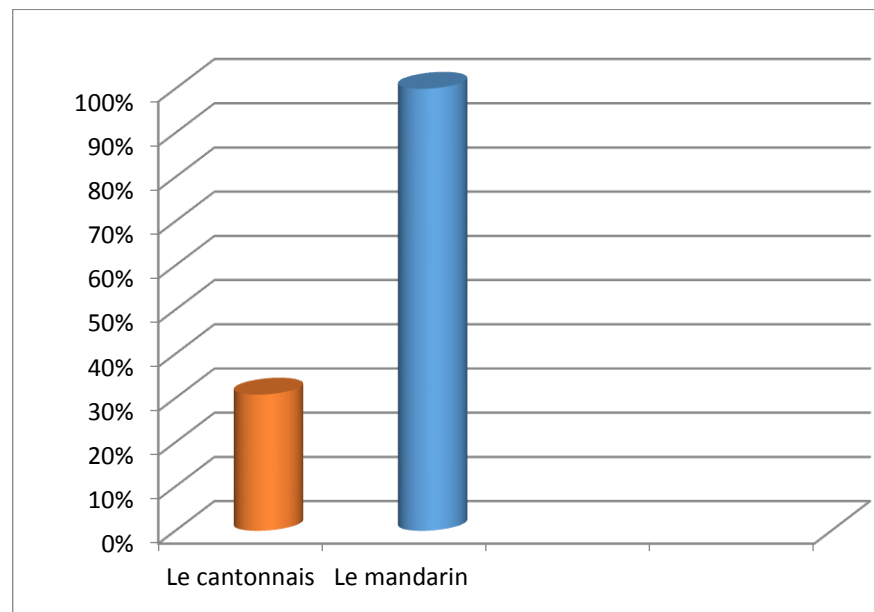


Figure n°11: les langues que les enquêtés parlent en Chine.

Les données ci-dessus montrent que tous nos enquêtés (100 %) parlent le mandarin. En plus du mandarin, (30.8 %) de la totalité des travailleurs chinois parlent aussi le cantonnais qui est une langue chinoise pratiquée particulièrement dans le sud de la Chine. A travers ces résultats, nous allons vérifier si les variétés linguistiques en Chine exercent une influence sur la prononciation du français chez les locuteurs.

²⁷Nous avons réparti les résultats de cette question par rapport aux nombres de réponses et non pas selon le nombre d'échantillon, puisque les réponses sont multiples.

18. Question n°05 : Quelles étaient votre/vos langues de scolarisation ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Chinois, anglais	07	53.8%
Chinois, français, anglais	05	38.5%
Chinois, japonais, français, anglais,	01	7.7%
Total	13	100%

Tableau n°19 : les langues de scolarisation des enquêtés.

Comme le tableau précédent le montre, (53.8%) de la totalité de nos enquêtés n'ont pas appris le français à l'école. En revanche, le taux de (38.5%) représente l'ensemble (chinois, français, français) suivi du pourcentage de (7.7%) représentant l'ensemble (chinois, japonais, français, anglais). Nous constatons, donc, que le français était parmi les langues de scolarisation d'un nombre important de nos enquêtés.

19. Synthèse du deuxième volet du questionnaire

D'après les résultats figurant dans le deuxième volet, nous déduisons que la langue française est présente dans les pratiques langagières de tous les travailleurs chinois. Ainsi, la majorité d'entre eux (61.5%) l'utilise même en Chine dans des contextes particuliers (au travail, à l'université...etc.). En outre, les résultats auxquels nous avons abouti, ont montré que le français fait partie de la formation de nos enquêtés. D'ailleurs, nous supposons que ces travailleurs chinois ont choisi de venir en Algérie parce qu'ils parlent cette langue et ont une idée (sommaire ou élaborée) du marché linguistique local, chose que nous allons vérifier à travers le volet suivant.

3.3 Le troisième volet : Le contact avec la langue française

1. **Question n°06** : Avez-vous déjà suivi des cours ou des formations en langue française ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
OUI	13	100%
Non	00	00%
Total	13	100%

Tableau n°20 : la formation en langue française.

Les résultats de tableau ci-dessus confirment que tous les enquêtés (100%) ont suivi une formation en langue française.

Nous avons déjà expliqué que cette sixième question se décline en deux autres questions qui dépendent de la première réponse. Comme nos enquêtés ont répondu tous par « oui » sur la première question, nous allons analyser seulement la sous question suivante :

-Si oui : Votre formation a duré combien de temps ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
6 mois	04	30.8%
2 ans	01	7.7%
3 ans	01	7.7%
4 ans	07	53.8%
Total	13	100%

Tableau n°21 : la durée de la formation.

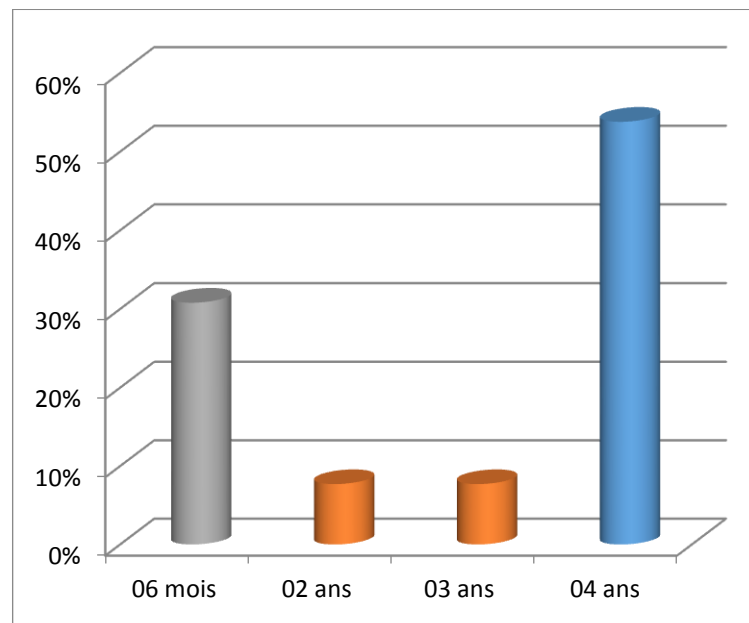


Figure n°12 : la durée de la formation.

En analysant les données figurant ci-dessus, nous remarquons que plus que la moitié de nos enquêtés (53.8 %) ont suivi des formations de 04 ans. C'est la réponse de tous les travailleurs chinois ayant une licence en langues étrangères (voir les questions du premier volet). Ce sont des personnes formées aux langues. Cependant, les formations de (30.8%) de l'ensemble des enquêtés a durée seulement 06 mois. Nous supposons que ces travailleurs ont dû apprendre la langue uniquement par rapport à leur pays d'accueil et de travail.

2. **Question n°07 :** Parmi les raisons suivantes, lesquelles justifient votre décision d'apprendre le français ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Par fascination par la culture française	03	23.1%
Par obligation professionnelle	10	76.9%
Total	13	100%

Tableau n°22 : les raisons d'apprentissage de la langue française.

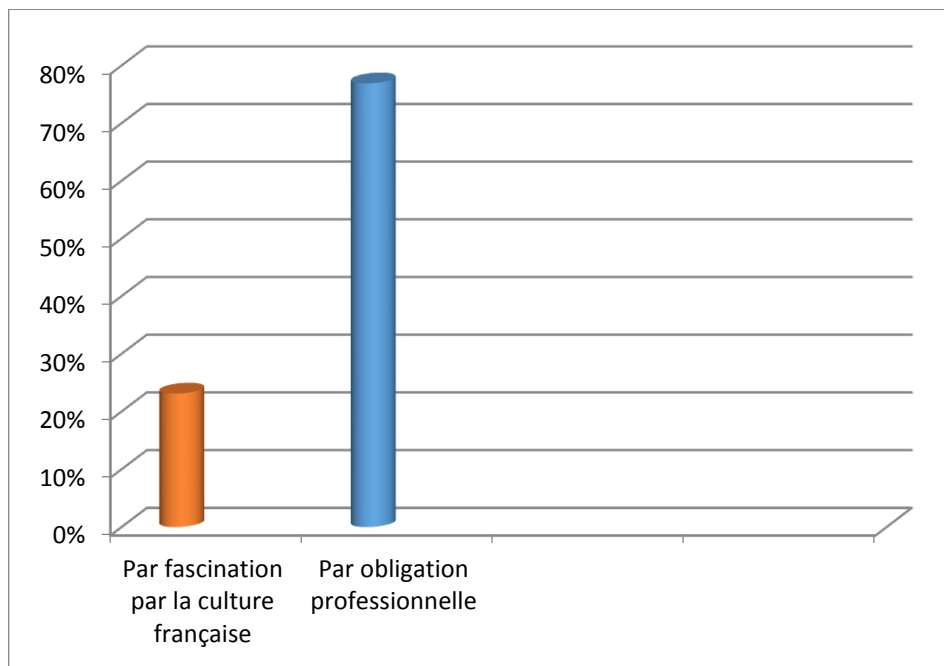


Figure n°13: les raisons d'apprentissage de la langue française.

Les résultats nous informent que la majorité de nos enquêtés ont appris la langue française par obligation professionnelle avec un taux de (76.9%). Cela peut être se justifier par le fait que la langue française est considérée comme une langue du commerce surtout en Algérie. Le taux de (23.1%) représente les chinois qui ont appris la langue française par fascination par la culture française.

3. Synthèse du troisième volet du questionnaire

Les données obtenues dans ce troisième volet montrent que tous les enquêtés ont suivi des formations en langue française. La durée de ces formations varie entre 06 mois et 04 ans. Cela peut expliquer, alors, l'hétérogénéité de niveau chez les travailleurs chinois.

En outre, les résultats ont démontré que certains enquêtés ont appris la langue française par fascination par la culture française. Alors que la majorité l'a apprise par obligation professionnelle, ce qui confirme le rôle important qu'ait la langue française dans ce domaine.

3.4 Le quatrième volet : La place de la prononciation du français chez le public chinois.

1. **Question n°08** : Prenez-vous en considération la prononciation du français au cours de l'apprentissage ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	11	84.6%
Non	02	15.4%
Total	13	100%

Tableau n°23 : la place de la prononciation dans l'apprentissage.

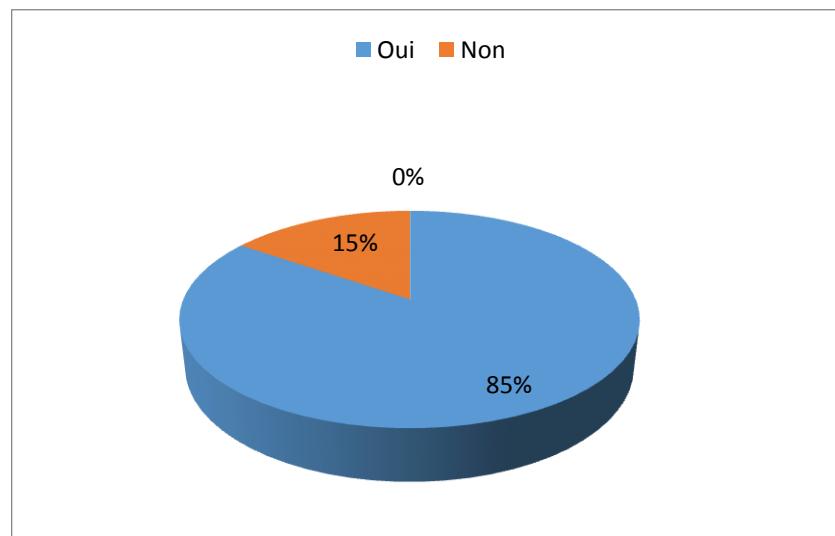


Figure n°14 : la place de la prononciation dans l'apprentissage.

D'après les résultats présentés ci-dessus, nous remarquons que la plupart des travailleurs chinois (84.6%) ont pris considération l'apprentissage de la prononciation lors de leurs formations. En revanche, (15.4%) d'entre eux ne s'y intéressent pas. Nous supposons que ces derniers ont appris la langue française uniquement pour communiquer avec des personnes pratiquant cette même langue.

2. **Question n°09** : A votre avis, la prononciation du français est-elle difficile à apprendre ?

Réponses	Nombre	pourcentage
très difficile	02	15.4%
assez difficile	07	53.8%
pas difficile	04	30.8%
Total	13	100%

Tableau n°24 : L'impression sur la prononciation du français.

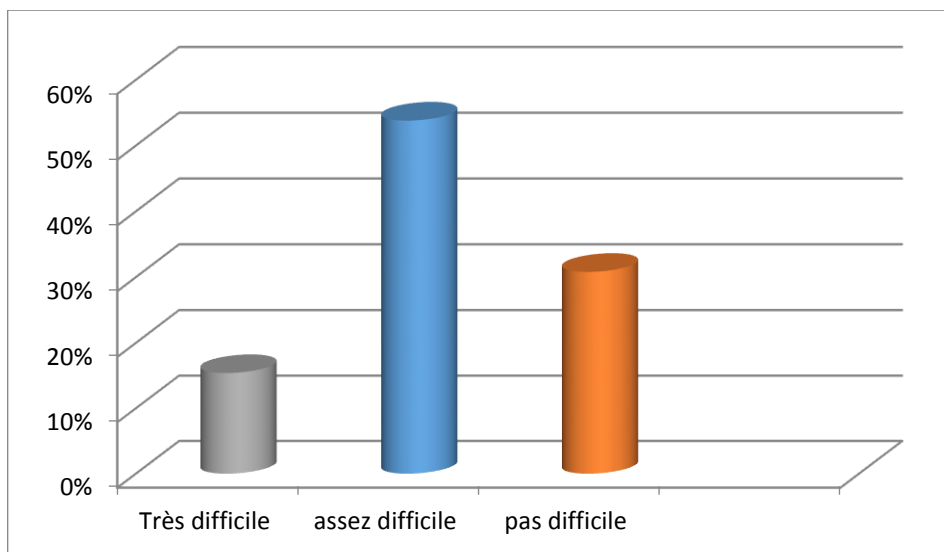


Figure n°15 : L'impression sur la prononciation du français.

Les réponses obtenues par le biais de cette question montrent que (53.8%) des enquêtés trouvent que la prononciation du français est assez difficile à apprendre. Ainsi, (15.4%) d'entre eux la jugent très difficile. Cependant, (30.8%) des répondants estiment que l'apprentissage de la prononciation du français n'est pas difficile. Ils ont justifié leur réponse en établissant une comparaison entre le français et l'arabe qui est,

pour eux, la langue la plus difficile : « Non, le français n'est pas difficile par rapport à l'arabe »²⁸.

3. **Question n°10** : Sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous votre prononciation française ?

Auto-évaluation	Nombre	Pourcentage
2 sur 10	02	15.4%
3 sur 10	02	15.4%
4 sur 10	01	7.7%
5 sur 10	01	7.7%
7 sur 10	04	30.8%
8 sur 10	03	23%
Total	13	100%

Tableau n°25 : Auto-évaluation de la maîtrise de la langue française.

²⁸ Nous tenons à préciser que les enquêtés nous ont donné cette justification lors de nos discussions avec eux.

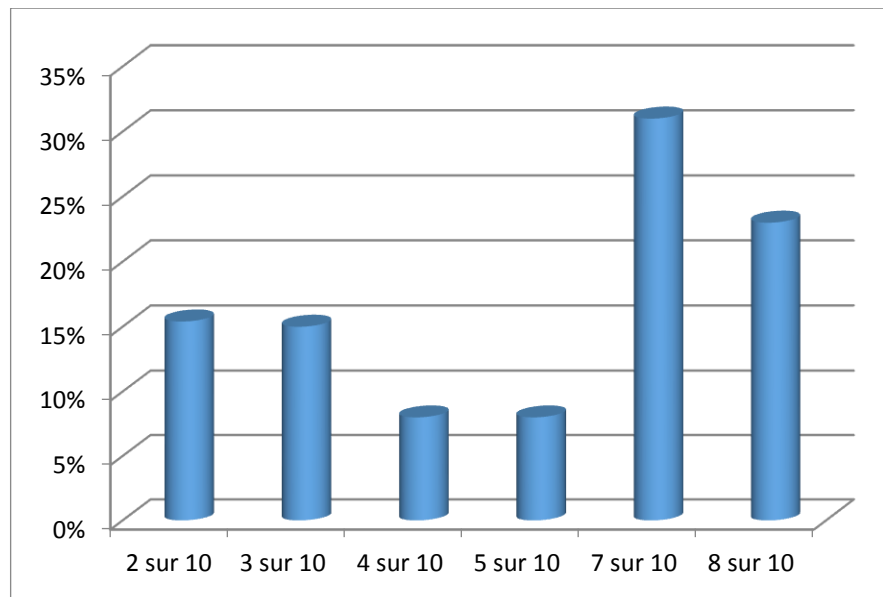


Figure n°16 : Auto-évaluation de la maîtrise de la langue française.

Par le biais de cette question, nous remarquons que 53.8% (23%+ 30.8%) des travailleurs chinois estiment avoir une très bonne prononciation en français (7/8 sur 10). (7.7%) d'entre eux pensent que leur prononciation est moyenne (5 sur 10). Alors que, l'évaluation des autres varie entre (2 et 4 sur 10). Ces répondants jugent médiocre leur prononciation en français.

4. Synthèse du quatrième volet du questionnaire

Les résultats, auxquels nous avons abouti, ont montré que la majorité des travailleurs chinois ont pris en considération l'apprentissage de la prononciation lors de leurs formations. Cependant, ils la trouvent difficile à apprendre. Nous supposons que ces travailleurs chinois peuvent rencontrer des problèmes de communication à cause de leur prononciation, chose que nous allons découvrir à travers l'analyse des questions du volet suivant.

3.5 Le cinquième volet : Difficultés rencontrées au niveau de la langue.

- 1. Question n°11 :** Est-ce que vous trouvez des difficultés lors de la prononciation des sons français ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	07	53.8%
Non	06	46.2%
Total	13	100%

Tableau n°26 : les difficultés de la prononciation.

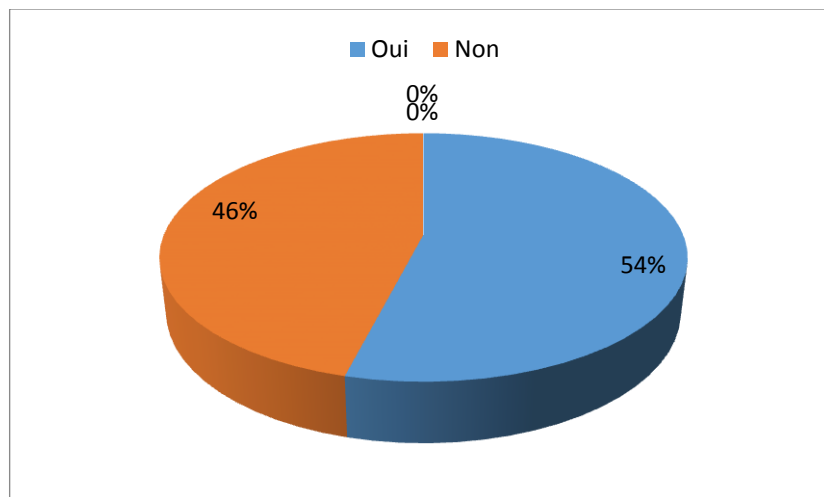


Figure n°17 : les difficultés de la prononciation.

Les données présentées ci-dessus, montrent que (53.8%) des travailleurs chinois considèrent qu'ils ne trouvent aucune difficulté à prononcer les sons français. Alors que (46.2%) d'entre eux estiment que certains sons français sont difficiles à prononcer. Ces enquêtés ont précisé qu'ils trouvent des difficultés essentiellement au niveau des consonnes et de l'intonation.

2. **Question n°12 :** Avez-vous déjà trouvé des difficultés au niveau de la communication à cause de votre prononciation ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Parfois	12	92.3%
Jamais	01	7.7%
Total	13	100%

Tableau n°27 : Difficulté au niveau de la communication.

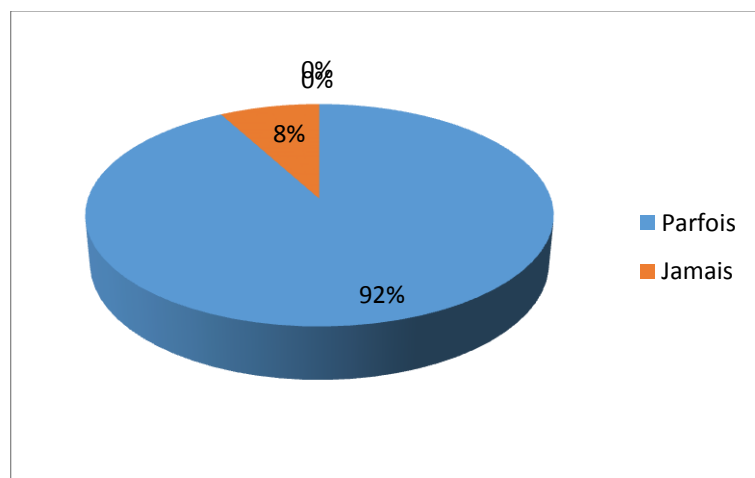


Figure n°18: Difficulté au niveau de la communication.

Les résultats indiquent que la majorité des enquêtés (92.3%) trouvent, parfois, des difficultés au niveau de la communication à cause de leur prononciation du français. Alors que une seule personne (7.7%) estime que sa prononciation du français ne lui pose jamais des problèmes de communication.

- 3. Question n°13 :** Pensez –vous que la prononciation de votre langue maternelle interfère sur la prononciation du français ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	03	23.1%
Non	10	76.9%
Total	13	100

Tableau n°28 : l'interférence de la langue maternelle.

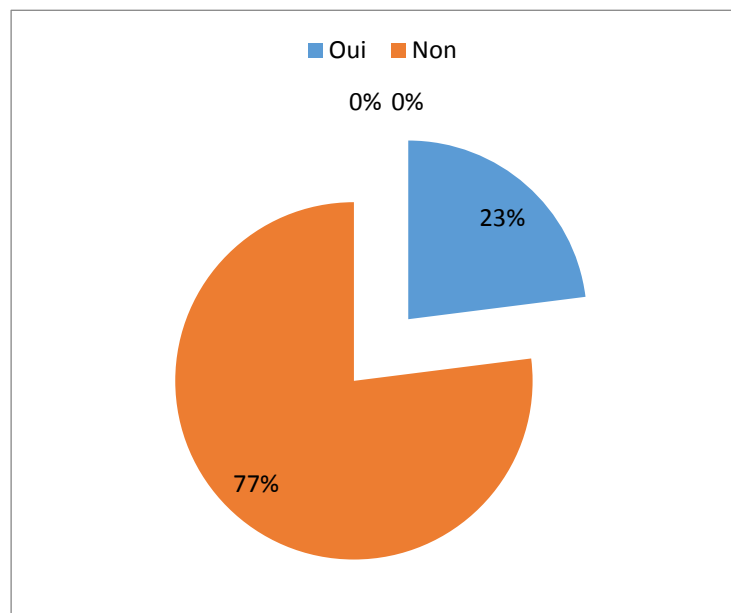


Figure n°19: l'interférence de la langue maternelle.

Il est à signaler que nous avons essayé d'expliquer aux répondants le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue seconde, parce qu'ils nous ont tous posé des questions sur cette idée d'interférence. Leurs questions nous ont informé que les connaissances sur les facteurs de l'interférence de la langue maternelle sont assez floues chez les travailleurs chinois, d'où (76.9%) d'entre eux estiment que la langue chinoise n'interfère pas sur la prononciation du français. En revanche, (23.1%) de la totalité de nos enquêtés ont répondu par « oui » à cette question. Ces derniers ont donné les explications suivantes : « l'absence du /R/ en chinois », « la différence entre la lettre /t/ et /d/, entre /b/ et /p » comme facteurs de l'interférence de la langue maternelle sur la prononciation du français.

4. Synthèse du cinquième volet du questionnaire

En analysant les résultats de ce dernier volet, nous remarquons qu'il existe une contradiction entre certaines réponses. Ainsi, par exemple, (53.8%) de nos enquêtés considèrent qu'ils ne trouvent aucune difficulté à prononcer les sons français. Cependant, (92.3%) d'entre eux confirment qu'ils rencontrent des problèmes de communication à cause de leur prononciation. Pour la question portant sur l'interférence, nous constatons que les répondants n'ont pas de connaissances sur le rôle de leur langue maternelle dans l'apprentissage du français en tant que langue cible, ce qui n'est guère étonnant : ils sont loin d'être didacticiens.

Conclusion partielle

Les résultats obtenus à travers l'analyse des données du questionnaire confirment la présence de la langue française dans les pratiques langagières des travailleurs chinois. En revanche, ces derniers rencontrent des difficultés au niveau de la prononciation du français, ce qui leur pose des problèmes de communication. Il est vrai que ces travailleurs chinois ont tous suivi des formations en langue française, mais elles semblent insuffisantes. De plus, les réponses montrent que (30.8%) des enquêtés parlent le cantonais qui est une variété linguistique pratiquée dans le Sud de la Chine. Nous supposons donc que ces personnes venant du Sud peuvent trouver des difficultés particulières par rapport aux autres Chinois. C'est ce que nous allons vérifier à travers l'analyse des enregistrements dans le chapitre qui suit.

2. Analyse des enregistrements

Introduction partielle

Ce chapitre est consacré à l'analyse des données obtenues à travers les enregistrements. Les travailleurs chinois ont été soumis à deux exercices de prononciation. Lors du premier exercice, ils ont été invités à répondre à la question suivante : « Que pensez-vous des Algériens ou bien de votre expérience ici en Algérie ? ». Cette question ouverte a été posée à tous les interviewés. Nous voulions discuter encore davantage avec nos enquêtés mais vu leur niveau en langue française la majorité d'entre eux n'ont répondu qu'à cette question. Afin d'enrichir notre corpus, nous avons proposé à nos enquêtés une série d'énoncés à lire à haute voix. Ce sont des phrases de différents types : déclaratif, interrogatif et exclamatif.

1. Présentation des enregistrements

L'analyse des enregistrements s'organise en deux parties : la première est consacrée à la transcription des interviews et la deuxième à l'analyse des erreurs de prononciation. Vu le niveau moyen des travailleurs chinois en langue française, nous avons reformulé certains passages d'interviews afin d'en clarifier le sens. La reformulation est présentée en caractères italiques et entre parenthèses au sein du même paragraphe. A travers la deuxième partie, nous analysons par le biais de deux tableaux, les erreurs de prononciation commises par les Chinois dans les deux exercices proposés. Dans le premier tableau sont exposés les problèmes de prononciation alors que dans le deuxième, l'on retrouve les problèmes prosodiques.

Comme nous l'avons déjà cité, nos enquêtés sont au nombre de treize (13) personnes. Cependant, nous n'avons réalisé que onze (11) enregistrements étant donné que deux travailleurs chinois n'avaient pas accepté d'y prendre part²⁹.

Lors de la transcription de notre corpus, nous avons suivi le modèle de « l'alphabet phonétique internationale (API) », en ajoutant notre propre symbole et convention de transcription que nous résumons dans le tableau suivant :

²⁹ Nous tenons à signaler que ces deux enquêtés n'ont répondu qu'au questionnaire.

Q :	question.
R :	réponse.
Pain	signaler une erreur de prononciation.
un belle pays (<i>un beau pays</i>).	reformulation.
(.....)	séquence inaudible ou oubliée.
(x)	interjection.
(rires)	rires.
family [famille]	traduction française des mots anglais ou chinois.
« »	discours rapporté.

Tableau n°29 : Les codes de transcription de l'interview

[b̃]	la lettre mal prononcée.
→	intonation plate.
↗	intonation montante.

Tableau n°30 : Les codes de transcription des erreurs

Le tableau ci-dessous présente les énoncés que nous avons proposés à nos locuteurs lors du deuxième exercice de prononciation et leurs transcriptions phonétiques selon l'API :

Les phrases proposées	la transcription phonétique
- Il habite à Paris.	- [il abit a paʁ i].
- Quel âge avez-vous ?	- [kɛ laʒ ave-vu].
- Cette ile est petite.	- [sɛ t il ɛ pətit]
- Ils sont obligés.	- [il s̃ ɔ bliʒ e]
- Elle est élégante.	- [ɛ l ɛ elẽ t̃]
- Mes amis ont dit.	- [mez- ami ñ di]
- Ça y est !	- [sa i ɛ]
- Tu vas au travail demain ?	- [ty va o tʁ avajdɛm̃]

- Tu vas au travail demain.	- [ty va o tʁ avajdɑm]
- Je voudrais du pain.	- [ʒ əvudʁɛ dypɑ̃]
- Combien ça coûte ?	- [kɑ̃bj sa kut]
- Une bonne nouvelle.	- [ynbɔ̃ nuvɛ l]
- Il vient dîner.	- [il vjɑ̃ dine]
- Elle a préparé des gâteaux	- [ɛ lʁɛ ɛpʁaʔe dɛ gɑtɔ]

Tableau n°31 : Transcription phonétiques des énoncés selon API.

2. Analyse du corpus

• Sujet n°01 :Lilu Lu

1. Transcription de l'interview

Q : Que pensez-vous des Algériens ou bien de votre expérience ici en Algérie ?

R : ok concerne mon travail. je vous explique des **expériences** entre les(x) notre **ingénieurs**(x) et les ouvriers *algériens* (*Concernant mon travail, je vous explique des expériences entre nos ingénieurs et les ouvriers algériens*). Je crois que c'est (x) un peu vieille homme (x) parler bien le français possible **concernant** les jeunes hommes parler comment (x) seulement parler l'arabe (*Je crois que les vieux hommes parlent bien le français alors que les jeunes parlent seulement l'arabe* ». Alors, Je ne sais pas pourquoi les jeunes hommes ne peut pas bien parler le français (*Alors, je ne sais pas pourquoi les jeunes hommes ne peuvent pas parler le français*).

2. Analyse des erreurs

Type d'enregistrement	Enoncé	Transcription phonétique	Remarque
L'interview	expériences	[ε kspejɔ̃s]	-Suppression de [ʁ]. -Prononciation de [ɔ̃] au lieu de [ɔ̃].
	algériens	[al ʒ ejɔ̃]	Suppression de [ʁ].
	concernant	[kɔ̃sɛ ʁ nɔ̃]	Prononciation de [ɔ̃] au lieu de [ɔ̃].
	seulement	[solmɔ̃]	-Prononciation de [o] au lieu de [œ]. - Prononciation de [ɔ̃] au lieu de [ɔ̃].
La lecture à haute voix.	Elle est élégante.	[il ε elekɔ̃t]	-Prononciation de [i] au lieu de [ε]. -Prononciation de [k] au lieu de [g]. - Prononciation de [ɔ̃] au lieu de [ɔ̃].
	Mes amis ont dit.	[me ami ɔ̃ ti]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
	Tu vas au travail demain.	[ty va o tʁ avajtəmɔ̃]	
	Une bonne nouvelle.	[ynbɔ̃ lvɛ l]	-Prononciation de [l] au lieu de [n] - Suppression de [n] en position initiale.
Elle a préparé des gâteaux.	[ε lpʁ epʁɛ de kado]	- Prononciation de [k] au lieu de [g]. - Prononciation de [t] au lieu de [d].	

Tableau n°32 : Enregistrement n°01 « analyse des erreurs phonétiques ».

Énoncé	Remarque
Mes amis ont dit. [me ami ɑ̃ ti]	Elle a négligé la liaison obligatoire entre « mes » et « amis ».
concerne mon travail.↗ Je vous explique des expériences.↗ Tu vas au travail demain. ↗	intonation montante

Tableau n°33: Enregistrement n°01 « analyse des erreurs prosodiques ».

Nous remarquons que le « r » intervocalique pose beaucoup de problèmes à cette enquêtée. Elle l'a supprimé dans tous les mots comme dans : « expériences » et « algériens ». Elle semble aussi avoir des problèmes au niveau des sons en opposition phonologiques : [t] / [d] et [g] / [k]. Elle a prononcé le [d] [t], le [t] [d] et a substitué au [g] le [k] : « gâteau » devient « cadeau ». En plus, nous remarquons une confusion entre le [n] et le [l], c'est pourquoi cette enquêtée a réalisé « bol » au lieu de « bonne ». Elle n'a pas non plus prononcé le [t] en position finale dans l'exemple : « cette ile est petite. ».

Au niveau des voyelles, Lili Lu a assimilé tous les [ɑ̃] à des [ɑ̃]. Elle a aussi éprouvé des difficultés à prononcer les voyelles [œ] et [ɛ]. Le [œ] est articulé en [o] et le [ɛ] en [i].

En ce qui concerne les problèmes prosodiques, nous pouvons voir que l'enquêtée n'a pas fait la liaison obligatoire entre « mes » et « amis ». De plus, elle ne paraît pas consciente de la différence intonative entre l'énoncé déclaratif et l'énoncé interrogatif. Ainsi, elle a prononcé la phrase déclarative « Tu vas au travail demain. » comme s'il s'agissait d'une question.

• **Sujet n°02 : Zhu Xiupring**

1. Transcription de l'interview

Q : Que pensez-vous des Algériens ?

R : Tout **d'abord**, je crois que Algérie c'est un beau pays parce que les paysage est très magnifique (*Tout d'abord, je crois que l'Algérie est un beau pays parce que les paysages sont très magnifiques*). (x) Les personnes tous gentils (*Les personnes sont tous gentils*).

2. Analyse des erreurs

Type d'enregistrement	Enoncé	Transcription phonétique	Remarque
L'interview	tout d'abord	[tu ta bɔ ʁ d]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
La lecture à haute voix.	Cette île est petite.	[sɛ t il ɛ pətɪ]	Suppression de [t] en position finale.
	Elle est élégante.	[ɛ l ɛ eleg ɔ̃]	
	Tu va au travail demain.	[ty va o tʁ avajtəm ɔ̃]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
	Je voudrais du pain	[ʒ əvɔʁɛ ɛ dy p ɔ̃]	Suppression de [u] devant « dr ».
	Il vient dîner	[il fʝ ɔ̃ tine]	-Prononciation de [f] au lieu de [v]. -Prononciation de [t] au lieu de [d].
	Elle a préparé des gâteaux.	[ɛ l pʁɛ ɛ pʁa ɛ de kato]	Prononciation de [k] au lieu de [g].

Tableau n°34 : Enregistrement n°02 « Analyse des erreurs phonétiques ».

Enoncé	Remarque
-Tu vas au travail demain ?→	Intonation plate.

Tableau n°35 : Enregistrement n°02 « analyse des erreurs prosodiques ».

Le tableau montre que l'enquêtée a commis des erreurs sur les sons en opposition [d]/[t], [g]/ [k] et [v]/ [f] en position initiale. Elle a prononcé tous les [d] en [t] et elle n'a pas articulé le [t] en position finale pour « petite » et « élégante ».

Pour les voyelles, cette Chinoise a supprimé la voyelle [u] devant le groupe syllabique « dr ».

Au niveau prosodique, cette enquêtée a prononcé les deux énoncés « Tu vas au travail demain ? » et « tu vas au travail demain.» de la même manière en mettant une intonation plate à la fin de ces deux types de phrases.

• **Sujet n°03 : Ding Guo Jia**

1. Transcription de l'interview

<p>Q : Que pensez-vous des Algériens ?</p> <p>R : (x) Les Algériens amis tous bien ils sont comme family [famille]. (<i>Les Algériens sont tous bien. Ils sont comme ma famille</i>).</p>

2. Analyse des erreurs

Type d'enregistrement	Enoncé	Transcription phonétique	Remarque
L'interview	Algériens	[a□ej□□]	Suppression de [l].
	Family	[famini]	Prononciation de [l] au lieu de [n]
La lecture à haute voix.	Elle est élégante.	[ε l ε elec□]	- Prononciation de [k] au lieu de [g]. - Suppression de [t] en position finale.
	Mes amis ont dit.	[me ami □ ti]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
	Tu vas au travail demain.	[ty va o tɁ avajtəm□]	
	Je voudrais du pain.	[ʒ əvudɁ ε tybη]	-Prononciation de [b] au lieu de [p]. - Prononciation de

			[t] au lieu de [d]. -Prononciation de [ŋ] au lieu de [ɲ].
	Il vient dîner.	[il vjɲ tɛnɛ]	Prononciation de [t] au lieu de [d].

Tableau n°36 : Enregistrement n°03 « analyse des erreurs phonétiques ».

Enoncé	Remarque
Mes amis ont dit. [me ami ɑ̃ ti]	Il n'a pas fait la liaison obligatoire entre « mes » et « amis ».

Tableau n°37 : Enregistrement n°03 « analyse des erreurs prosodiques ».

Les résultats montrent que les sons opposés [d] / [t] et [g] / [k] posent beaucoup de problèmes à ce travailleur. Il a prononcé tous les [d] en [t] et le [g] en [k]. En plus, le sujet n'a pas articulé le [t] en position finale dans « élégante » et le [l] dans « Algériens ».

Ce Chinois a éprouvé des difficultés à prononcer certaines voyelles. Il a articulé le [ŋ] au lieu de [ɲ].

Au niveau des problèmes prosodiques, l'enquêté n'a pas fait la liaison obligatoire entre « mes » et « amis ».

- **Sujet n°04 : Zhung Bao Hua**

1. **Transcription de l'interview**

Q : Que pensez-vous des Algériens ?

R : Il y a (x) Il y a des **personnes** bien d'autres pas bien.

1. Analyse des erreurs

Type d'enregistrement	Enoncé	Transcription phonétique	Remarque
L'interview	personnes	[pɛʁ sɔ̃ n]	prononciation de [i] au lieu de [ɛ].
La lecture à haute voix.	Quel âge avez-vous ?	[kɛ laʒ eae-vu]	-Prononciation de [e] après le [ʒ]. - Suppression de [v] intervocalique.
	Elle est élégante.	[il ɛ elek ɑ̃t]	-Prononciation de [i] au lieu de [ɛ]. - Prononciation de [k] au lieu de [g].
	Mes amis ont dit.	[me ami ɑ̃ ti]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
	Je voudrais du pain.	[ʒ əvudʁ ɛ typ ɑ̃]	
	Il vient dîner.	[il vj ɑ̃ tine]	

Tableau n°38 : Enregistrement n°04 « analyse des erreurs phonétiques ».

Enoncé	Remarque
Mes amis ont dit [me ami ɑ̃ ti]	Il a négligé la liaison obligatoire entre « mes » et « amis ».
-Tu va au travail demain ?→	Intonation plate.

Tableau n°39 : Enregistrement n°04 « analyse des erreurs prosodiques ».

Le sujet a prononcé le [t] au lieu de [d] en position initiale et le [g] en [k]. En plus, il n'a pas articulé le [l] dans « Algérie » et le [v] dans « avez ». Ce travailleur chinois a commis des erreurs au niveau de la prononciation de la voyelle [ɛ] qu'il a prononcée [i]. Il a également éprouvé des difficultés à articuler le groupe syllabique « tr ».

Comme le sujet n° 02, cet enquêté a prononcé l'énoncé « Tu vas au travail demain ? » en mettant une intonation plate. En outre, il a négligé la liaison obligatoire entre « mes » et « amis ».

- **Sujet n°05 : Guo Xia**

1. **Transcription de l'interview**

Q : Que pensez- vous des Algériens et de l'Algérie ?

R : les Algériens bon j'ai travaillé ici en Algérie ça fait plus de trois ans. Je pense que, comment dis ça, une **partie**, la majorité des Algériens, ils sont vraiment sympa (*sympathiques*), ils sont gentils et d'autres...je ne sais pas quoi dire (rires) mais c'est la même chose dans le monde entier. Bon, Le travail (x)c'est pas (*ce n'est pas*) la même chose comme en Chine (x) Comme vous savez, tout le monde le sais, les Chinois travaillent beaucoup. Ici c'est pas(*ce n'est pas*) la même chose, ils travaillent lentement.

2. **Analyse des erreurs**

Type d'enregistrement	Enoncé	Transcription phonétique	Remarque
L'interview	partie	[bɑʁ ti]	Prononciation de [b] au lieu de [p].
La lecture à haute voix.	Elle est élégante.	[ɛ lɛ elekɑ̃t]	Prononciation de [k] au lieu de [g].
	Elle a préparé des gâteaux.	[ɛ lʁɑ epɑʁ e de kato]	

Tableau n°40 : Enregistrement n°05 « analyse des erreurs phonétiques ».

Enoncé	Remarque
Mes amis ont dit. [mez- amiz- ɑ̃ di]	Elle a fait la liaison interdite entre « amis » et « ont ».

Tableau n°41 : Enregistrement n°05 « analyse des erreurs prosodiques ».

Cette chinoise a trouvé moins de difficultés par rapport aux autres sujets. Son erreur principale réside dans la difficulté de distinguer les sons opposés [p] / [b] et [g] / [k]. Elle a prononcé [b] au lieu de [p] dans « partie » et [k] dans au lieu de [g] « élégante » et « cadeau ». Elle a également fait la liaison interdite entre « amis » et « ont ».

- **Sujet n°06 : Zhang**

1. **Transcription de l'interview**

Q : Que pensez- vous des Algériens et de l'Algérie ?

R : Oui, premièrement j'aime bien de la mer. Oui, **donc** tu vois une belle vue (*Premièrement, j'aime bien la mer. Tu vois c'est une belle vue*). Deuxièmement, pour les gens de Algérien le 80% c'est gentil (x) mais il y a quelqu'un c'est un peu méchant (*Deuxièmement, 80% des Algériens sont gentils mais certains sont un peu méchants*). Pour nous ça oui (x) ça pour moi c'est normal parce que le culture (x) il y a des **différences** ça normalement c'est pourquoi il y a des quelqu'un le pensé c'est **différent** ici c'est tout (*Pour moi, ça c'est normal parce que la culture est différente*).

2. **Analyse des erreurs**

Type d'enregistrement	Enoncé	Transcription phonétique	Remarque
L'interview.	donc	[tɔ̃k]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
	différence	[tifeɔ̃s]	
	différent	[tifeɔ̃]	
La lecture à haute voix.	Elle est élégante.	[ɛ lɛ elekɔ̃t]	Prononciation de [k] au lieu de [g].
	Elle a préparé des gâteaux.	[ɛ lɾɛ ɛpaʁ e de kato]	
	Mes amis ont dit	[mez-amiz- ɔ̃ ti]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
	Il vient dîner.	[il vjɔ̃ tine]	
	Je voudrais du pain	[ʒ əvdʁ ɛ dypɔ̃]	Suppression de [u] devant « dr ».

Tableau n°42 : Enregistrement n°06 « analyse des erreurs phonétiques ».

Enoncé	Remarque
Mes amis ont dit. [mez- amiz- ñ di]	Elle a fait la liaison interdite entre « amis » et « ont ».
-Combien ça coûte ?→	Intonation plate.

Tableau n°43 : Enregistrement n°06 « analyse des erreurs prosodiques ».

Comme les résultats le montrent, l'enquêtée a prononcé tous les [d] en [t] et les [g] en [k]. En plus, elle a supprimé la voyelle [u] devant le groupe syllabique « dr ».

Au niveau des problèmes prosodiques, cette Chinoise a fait la liaison interdite entre « amis » et « ont ». Elle a aussi prononcé l'énoncé interrogatif « Combien ça coûte ? » en mettant une intonation plate.

- **Sujet n°07 : Benoit Lee**

1. **Transcription de l'interview**

Q : Que pensez-vous de l'Algérie et des Algériens ?

R :(x) Votre pays c'est l'ensemble, il est stable mais (x) mais (x) au cours des périodes des cycles vous avez quand même des **troubles** (x) comme des grèves ou des **manifestations** pendant la période (*Votre pays est généralement stable mais il y avait eu quand même des grèves et des manifestations pendant certaines périodes*) « » En matière des **peuples algériens** (*En ce qui concerne le peuple algérien*), vous êtes un peuple gentil mais j'ai **des** conseils. Votre pays n'est pas **bien développé** sur le plan **de tourisme**. Vous savez, (x) la plupart **des étrangers** qui viennent dans votre pays (*venant à votre pays*) sont **des diplomates** ou (x) des gens qui travaillent dans le **domaine de construction**. il y a un peu de gens qui viennent pour des voyages « » ou pour **des buts individuels**.

2. Analyse des erreurs

Type d'enregistrement	Énoncé	Transcription phonétique	Remarque
L'interview	Troubles	[t ublə]	Suppression de [ʁ].
	construction	[k ^h tʁ yksj ^h]	Suppression de [s].
	manifestations	[ma ni f ^h ta sj ^h]	
	des	[te]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
	individuels	[^h ti vi tɥ ε l]	
	bien	[pj ^h]	Prononciation de [p] au lieu de [b].
	buts	[pyt]	
La lecture à haute voix.	Cette île est petite.	[sɛ t in ε pətit]	Prononciation de [n] au lieu de [l].
	Elle est élégante.	[ε l ε ele k ^h t]	-Prononciation de [k] au lieu de [g]. - Prononciation de [^h] au lieu de [^h].
	Mes amis ont dit.	[mez- amiz- ^h ti]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
	Il vient dîner.	[il vj ^h tine]	
	Tu vas au travail demain.	[ty va o tʁ avajtəm ^h]	
	Je voudrais du pain.	[ʒ əvudʁ ε typ ^h]	

Tableau n°44 : Enregistrement n°07 « analyse des erreurs phonétiques ».

Le sujet a éprouvé de grandes difficultés à prononcer les sons français surtout au niveau des sons opposés [b]/ [p], [g]/ [k] et [d]/[t]. Il a articulé tous les [d] en [t] en position initiale et intervocalique. En plus, il a prononcé le [n] en [l] pour « île » et le [^h] en [^h] pour « élégante ». Nous avons remarqué que l'enquêté trouve aussi des difficultés à prononcer le groupe syllabique «tr » parce qu'il n'a pas prononcé le « r » dans « trouble » et il a supprimé le «s » placé devant ce groupe syllabique dans « construction » et « manifestations ».

• **Sujet n°08 : Li Wanli**

1. Transcription de l'interview

Q : Que pensez-vous des Algériens ?

R : Les Algériens, je crois, ils sont très **sympa**, ils sont très gentils pour moi (*Pour moi, les Algériens sont très gentils et sympathiques*). (x)Chaque fois, si je marche dans la route il y a toujours des gens me dit (*me disent*) « Nǐhǎo » [bonjour]en chinois.

Q : Cela veut dire « bonjour » en français ?

R : Oui c'est comme « bonjour » (x) et aussi tel que je fais les achats, **ils ont toujours**(x) avoir, ils ont toujours un sourire avec moi, c'est comme ça (*Ils gardent toujours le sourire avec moi*).

2. Analyse des erreurs

Types d'enregistrement	Enoncé	transcription phonétique	Remarque
L'interview	toujours	[tu ʒ u]	Suppression de [ʁ].
	sourire	suʁ i	
	sympa	[sɔ̃pba]	Prononciation de [b] au lieu de [p].
	Ils ont	[ils- ɔ̃]	Prononciation de [s] au lieu de [z].
La lecture à haute voix.	Tu vas au travail demain	[ty va o tʁ avajtəm ɔ̃]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
	Je voudrais du pain	[ʒ əvdʁ ε dyb ɔ̃]	- Suppression de [u] devant « dr ». - Prononciation de [b] au lieu de [p].
	Elle a préparé des gâteaux	[ε lpʁ ebʁ e de kato]	prononciation de [p] au lieu de [b] et de [k] au lieu de [g].

Tableau n°45 : Enregistrement n°08 « analyse des erreurs phonétiques ».

Ce travailleur chinois a éprouvé des difficultés à prononcer le [r] parce qu'il a tendance à le supprimer comme dans « toujours » et « sourire ». Il a commis des erreurs au niveau des sons opposés : il a articulé le [g] en [k], le [d] en [t] et le [p] en [b]. En plus, le sujet a prononcé le [z] en [s] quand il fait la liaison entre « ils » et « ont ».

- **Sujet n°09 : Jia**

1. Transcription de l'interview

Q : Que pensez-vous de l'Algérie
R : L'Algérien est très **belle**, plus **belle** que la Chine parce que les paysages sont (x) plus **belles** (*L'Algérie est un beau pays. Il est plus beau que la Chine parce que les paysages sont beaux*).
Q : Et les personnes ?
R : Ils sont gentils comme Mohammed³⁰ il est gentil.

2. Analyse des erreurs

Type d'enregistrement	Enoncé	Transcription phonétique	Remarque
L'interview	belle	[pɛ l]	prononciation de [p] au lieu de [b].
La lecture à haute voix.	Ils sont obligés.	[il zɔ bliʒ e]	Prononciation de [z] au lieu de [s].
	Elle est élégante.	[ɛ l ɛ elekɔ̃t]	Prononciation de [k] au lieu de [g].
	Je voudrais du pain.	[ʒ əvɔʁ ɛ dybɔ̃]	-Suppression de [u] devant « dr ». -Prononciation de [b] au lieu de [p]
	Elle a préparé des gâteaux.	[ɛ l pʁ ɛbaʁ e de kato]	-Prononciation de [b] au lieu de [p]. -Prononciation de [k] au lieu de [g].

Tableau n°46 : Enregistrement n°09 « analyse des erreurs phonétiques ».

³⁰ « Mohammed » est son collègue de travail.

Enoncé	Remarque
Mes amis ont dit. [mez- amiz- ñ di]	Elle a fait la liaison interdite entre « amis » et « ont ».

Tableau n°47 : Enregistrement n°09 « analyse des erreurs prosodiques ».

Les sons en opposition phonologiques posent une grande difficulté à cette jeune femme. Elle a prononcé le [p] en [b] d'où « pain » devient « bain » et le [g] en [k] pour « gâteaux » et « élégante ». L'enquêtée a aussi supprimé la voyelle [u] devant le groupe syllabique « dr » et a réalisé un [s] au lieu du [z] dans « sont ».

En ce qui concerne les problèmes prosodiques, le sujet a commis une erreur au niveau de la liaison interdite entre « amis » et « ont ».

- **Sujet n°10 : WenJianQuan**

1. **Transcription de l'interview**

Q : Que pensez-vous des Algériens ?
R : Pour moi (x), les Algériens sont bien.

2. **Analyse des erreurs**

Type d'enregistrement	Enoncé	Transcription phonétique	Remarque
L'interview	Pour	[buʁ]	Prononciation de [b] au lieu de [p].
La lecture à haute voix.	Cette île est petite.	[sɛ t in ɛ pətɪt]	-Prononciation de [n] au lieu de [l].
	Elle est élégante.	[ɛ l ɛ ele ñ t]	-Prononciation de [ʒ] au lieu de [g]. - Prononciation de [ñ] au lieu de [t̃].
	Mes amis ont dit.	[mez- ami ñ ti]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
	Il vient dîner.	[il vj ñ tine]	

	Tu vas au travail demain.	[ty va o tʁ avajtəmɑ̃]	
	Je voudrais du pain.	[ʒ əvudʁ ε typɑ̃]	
	Une bonne nouvelle.	[ynbɔ nnuvɛ n]	Prononciation de [n] au lieu de [l].

Tableau n°48 : Enregistrement n°10 « analyse des erreurs phonétiques ».

Énoncé	Remarque
les Algériens. [le alɛʒjɑ̃]	Il a négligé la liaison obligatoire entre « les » et « Algériens ».
-Tu vas au travail ? →	Intonation plate.

Tableau n°49: Enregistrement n°10 « analyse des erreurs prosodiques ».

Ce travailleur chinois a trouvé de grandes difficultés à lire les énoncés. Il a prononcé tous les [d] comme étant des [t] et il avait hésité entre le [l] et le [n]. En plus, le sujet a prononcé le son [ɑ̃] au lieu du [ɑ̃] et le [ʒ] au lieu du [g] dans « élégante ».

Au niveau des problèmes prosodiques, l'enquête a négligé la liaison interdite entre « les » et « Algériens ». Il a également prononcé l'énoncé interrogatif « Tu vas au travail demain ? » en y mettant une intonation plate.

- **Sujet n°11 : Tu Chunyan**

- 1. Transcription de l'interview**

Q : Que pensez-vous des Algériens ?

R : **Les Algériens**, ce que je pense, ils sont plus simples que les Chinois (rires) parce que les Chinois sont un peu **difficiles** de (.....). Pour **les Algériens**, ils sont (x). Par exemple pour les Jijeliens, ils sont plus **sympathiques** et quand ils travaillent, ils sont sérieux (*Les Jijeliens sont sympathiques et ils travaillent sérieusement*).

2. Analyse des erreurs

Type d'enregistrement	Enoncé	Transcription phonétique	Remarque
L'interview	difficiles	[ti fi sil]	Prononciation de [t] au lieu de [d].
	sympathiques	[s̃ batik]	Prononciation de [b] au lieu de [p].
La lecture à haute voix.	Elle est élégante.	[ɛ le elek̃t]	Prononciation de [k] au lieu de [g].

Tableau n°50: Enregistrement n°11 « analyse des erreurs phonétiques ».

Enoncé	Remarque
les Algériens. [le al̃ ẽ j̃]	Il a négligé la liaison obligatoire entre « les » et « Algériens ».

Tableau n°51 : Enregistrement n°11 « analyse des erreurs prosodiques ».

Cette Chinoise semble avoir une certaine aisance dans la prononciation des sons français parce qu'elle a commis moins d'erreurs par rapport aux autres sujets. Elle a prononcé le [d] en [t] dans « difficiles », le [p] en [b] dans « sympathiques » et le [g] en [k] dans « élégante ». En plus, elle a négligé la liaison obligatoire entre « les » et « Algériens ».

3. Bilan des erreurs fréquentes

Nous avons classé les erreurs fréquentes en deux catégories : phonétiques et prosodiques.

1. Difficultés au niveau de la phonétique

1.1 Les consonnes

- [t] / [d], [p] / [b], [k] / [g]

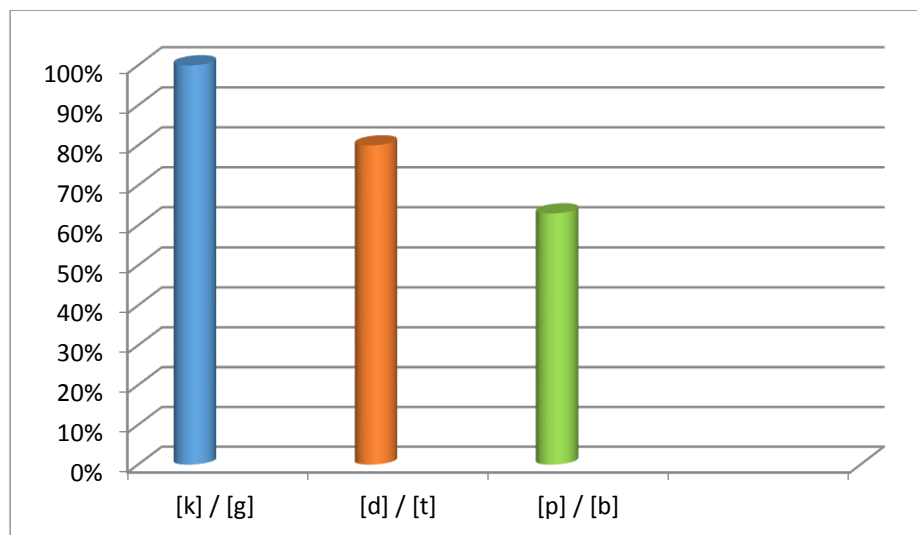


Figure n°20 : Les oppositions phonologiques.

La prononciation de des trois paires d'opposition [t] / [d], [p] / [b], [k] / [g] pose une grande difficulté chez les travailleurs chinois. Tous les sujets testés ont prononcé le [g] au lieu du [k]. La majorité a articulé le [d] en [t] surtout en position initiale et (60%) d'entre eux ont prononcé le [b] au lieu de [p], de ce fait, « pain » est devenu « bain ».

Ces erreurs sont dues à l'absence de l'opposition sourde/sonore dans le système phonologique chinois. Nous pouvons supposer que les sujets sont influencés par le système phonologique de leur langue maternelle. Il s'agit à ce stade d'interférences phonologiques.

- **Suppression des consonnes**

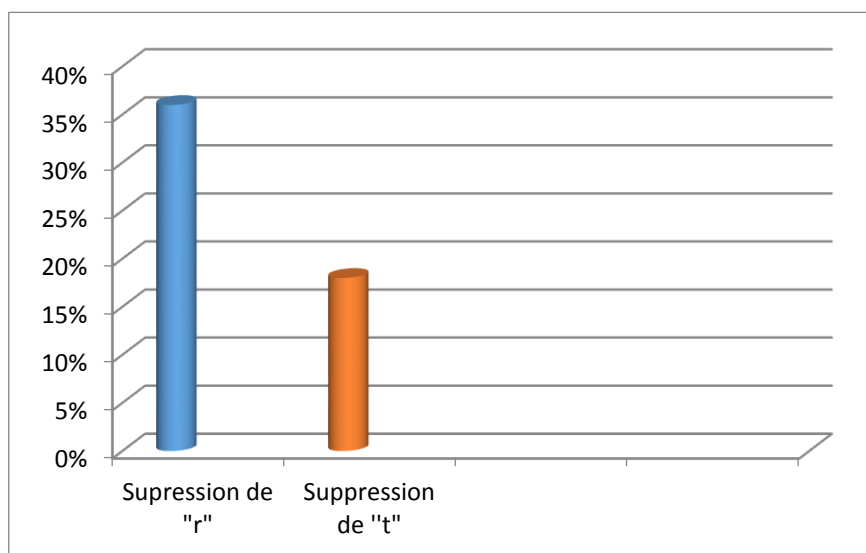


Figure n°21 : Suppression des consonnes.

Nous avons remarqué que (18%) de l'ensemble des sujets ont tendance à supprimer le [t] en position finale transformant ainsi l'adjectif « petite » en « petit ». De plus, (35%) d'entre eux n'ont pas prononcé le [r] en position finale et intervocalique. Nous supposons que les Chinois font appel à cette stratégie de l'omission dans le but de faciliter la prononciation du français parce que le [r] est absent dans le chinois.

- **Confusion entre le [n] et [l]**

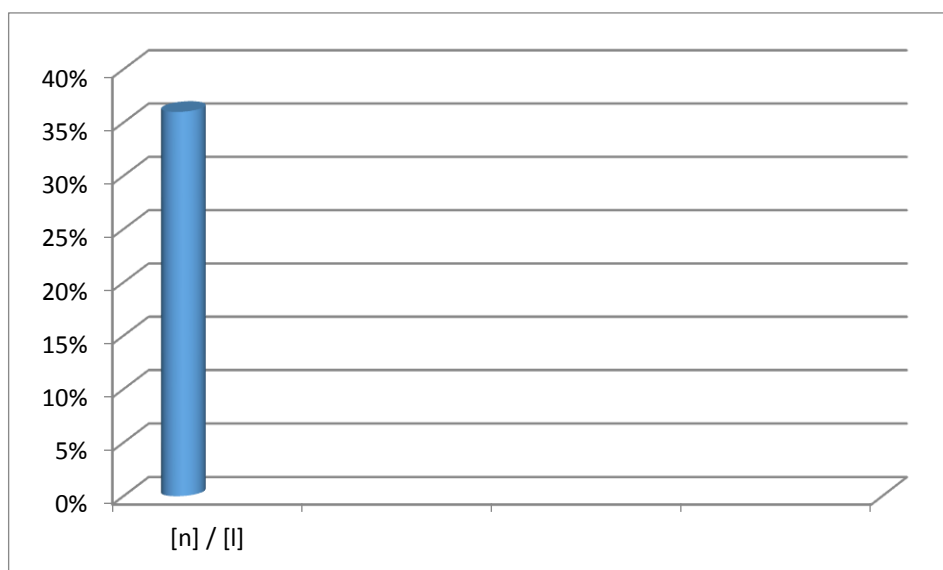


Figure n°22 : Confusion entre le [n] et [l].

Les résultats montrent que quatre sujets (36%) ont articulé le [l] en [n]. Ainsi, une chinoise a prononcé « bol » au lieu de « bonne ». Les réponses obtenues par le biais des questionnaires (chapitre 01) montrent que ces quatre Chinois parlent le cantonais car ils viennent du Sud (Canton).

Le chinois mandarin est la langue officielle du pays, et la langue parlée par toute la population chinoise ou presque. Le cantonais s'impose alors là comme un simple dialecte, qui se range derrière les seuls défenseurs de cette manière de parler, propre à certaines régions. Pourtant, le cantonais peut être totalement compris par les locuteurs du mandarin, à quelques différences près, bien évidemment [...] Il y a plus de différences entre le cantonais et le mandarin, que les langues occidentales entre elles.³¹

³¹Thomas. (2018). *Comment reconnaître la langue chinoise de Canton*. Dans Superprof [en ligne]. URL : <https://www.superprof.fr/blog/chinois-sud-caracteristique>. (Consulté le 03/06/2019).

Le cantonais est une variété linguistique parlée dans le sud de la Chine. C'est une langue particulière différente du mandarin standard qui est la langue officielle en Chine. Nous aurions aimé vérifier s'il existe, dans le cantonais, une confusion entre le [l] et [n], mais nous avons eu du mal à trouver de la documentation.

A travers ces résultats, nous constatons que les variétés régionales en Chine influencent sur la prononciation du français chez les le public chinois.

2.2 Les voyelles

- [õ] / [ã]

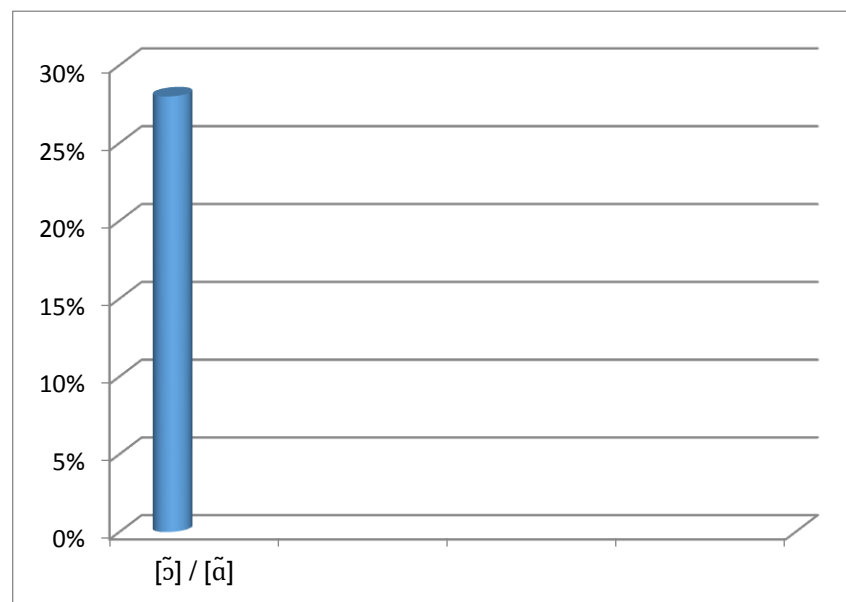


Figure n°23 : Confusion entre [õ] et [ã].

Les résultats montrent que (28%) de l'ensemble des locuteurs chinois trouvent des difficultés à prononcer la voyelle nasale [ã]. Ils ont tendance à l'articuler en [õ]. Nous supposons que cette confusion est due à l'absence des voyelles nasales dans le système phonologique du chinois (voir le troisième chapitre).

- **Suppression de [u] devant le groupe syllabique « dr »**

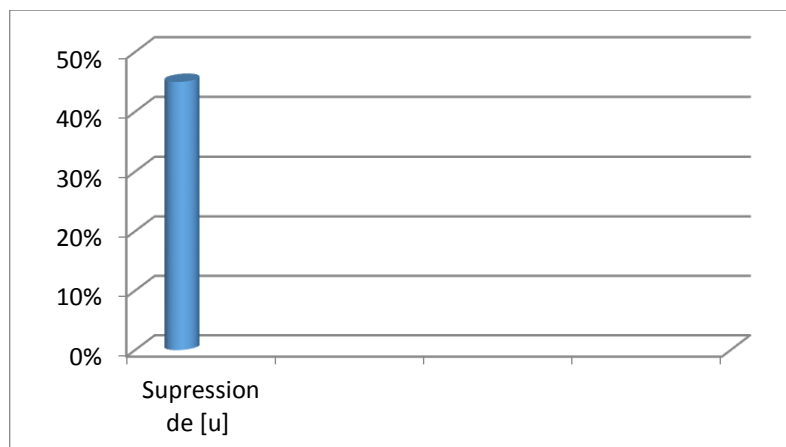


Figure n°24 : Suppression de la voyelle [u]

« La phonologie du chinois ne permet pas une suite de deux ou trois consonnes. Les Chinois ont donc une réelle difficulté à prononcer des suites de deux consonnes en position initiale ou finale, suite de consonnes que l'on retrouve souvent en français »³². La structure syllabique du français est plus complexe que celle du chinois, c'est pourquoi presque la moitié des sujets testés ont éprouvé des difficultés à prononcer le groupe syllabique « dr ». En vue de faciliter la prononciation, les Chinois ont tendance à supprimer la voyelle [u] placée devant ce groupe syllabique.

2. Les problèmes prosodiques

2.1 La liaison

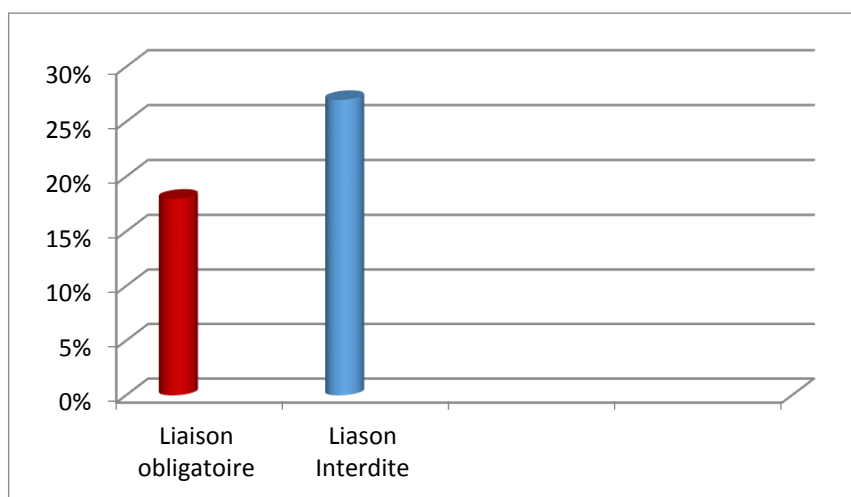


Figure n°25 : Erreurs au niveau de la liaison

³²Chinois mandarin. Dans Langues et grammaires en (Ile-de) France [en ligne].URL: lgidf.cnrs.fr/chinois-mandarin-grammaire. (Consulté le 08/6/2019).

Les résultats montrent que (27%) de l'ensemble des sujets ont négligé la liaison obligatoire entre « les » et « Algériens », « mes » et « amis ». En revanche, (18%) d'entre eux ont fait la liaison interdite entre « amis » et « ont » pour « mes amis ont dit. »

Notre analyse contrastive a montré que la liaison est un phénomène linguistique propre à la langue française, nous supposons que c'est pourquoi les locuteurs chinois commettent des erreurs au niveau de la liaison.

2.2 L'intonation

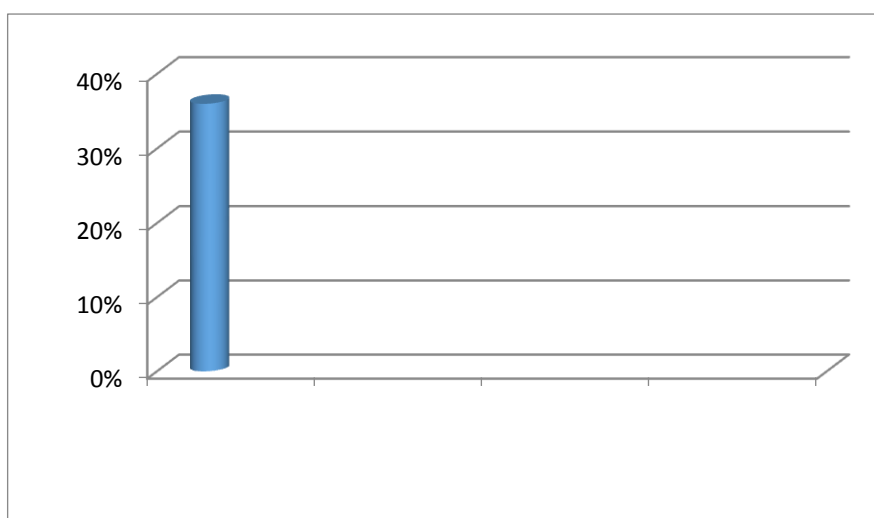


Figure n°26 : Erreurs au niveau de l'intonation.

Les résultats des enregistrements montrent que (40%) des nos enquêtés ont prononcé les énoncés interrogatifs en mettant en intonation plate à la fin. Cela est dû à l'influence de la langue chinoise sur l'intonation du français parce qu'en mandarin l'intonation interrogative est généralement plate.

Il est à signaler que les travailleurs chinois ont tendance à scander³³ les phrases françaises. Ils isolent chaque mot en produisant une intonation, mettant ainsi en péril le « mot phonétique » où les blancs phonétiques (silences) isolent uniquement des unités de sens. Les blancs phonétiques obtenus dans notre corpus semblent coïncider avec les blancs typographiques qui séparent les mots dans une phrase. Comme nous l'avons mentionné dans le troisième chapitre, chaque unité monosyllabique nécessite un ton, de

³³ Scander : prononcer une phrase en détachant les groupes de mots.

ce fait les Chinois reconduisent leurs comportements linguistiques dans leur langue première lorsqu'ils parlent le français en matière de traitement des syllabes.

En ce qui concerne les locuteurs qui parlent le cantonais, nous avons remarqué qu'ils commettent plus d'erreurs au niveau de l'intonation par rapport aux autres Chinois. Cela s'explique par le fait que le cantonais est très différent du mandarin standard surtout au niveau des tons, «*A la différence du mandarin qui utilisent quatre tons, la prononciation du cantonais peut utiliser jusqu'à neuf tons*»³⁴. Ces résultats confirment que les variétés linguistiques de Chine interfèrent dans la prononciation du français chez les travailleurs chinois.

Conclusion partielle

Suite à l'analyse des enregistrements, nous avons pu relever les erreurs de prononciation chez les locuteurs chinois approchés, que nous avons tenté d'expliquer. Nous avons pu constater qu'à certains niveaux, la langue première interfère sur la prononciation de certains sons français.

La langue maternelle a une véritable influence sur la prononciation du français chez les Chinois. En effet, les résultats obtenus ont montré que les enquêtés trouvent des difficultés à prononcer les sons français absents dans le système chinois. Il s'agit là d'une illustration de plus du concept de « surdité phonologique » développé par Troubetzkoy. En plus, selon cette étude de cas, il apparaît clairement que les variétés régionales ont une influence sur la prononciation du français du fait que les enquêtés venant du Sud (Canton) ont commis plus d'erreurs par rapport aux autres sujets. Cela s'explique par la différence existant entre les deux systèmes phonologiques et phonétiques du mandarin standard et du cantonais.

³⁴ L'encyclopédie en ligne Wikipédia, URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cantonais> . (Consulté le 09/06/2019).

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche avait pour finalité l'analyse des particularités phonétiques et phonologiques du français utilisé par les Chinois en Algérie. Nous avons étudié le cas des travailleurs chinois de deux entreprises à Jijel. Suite à l'analyse de notre corpus réuni à l'aide d'un questionnaire et d'enregistrements réalisés auprès de notre population de recherche, nous avons pu identifier les erreurs de prononciation chez les locuteurs chinois et apporter des réponses à notre problématique.

Au terme de notre étude, les résultats obtenus par le biais du questionnaire ont confirmé la présence de la langue française dans les pratiques langagières des locuteurs chinois. Il apparaît que ces locuteurs ne cherchent pas seulement à travailler mais tentent de créer et d'intensifier le contact avec autrui moyennant le français considéré dans ce cas de figure comme langue véhiculaire. En revanche, les travailleurs chinois rencontrent des difficultés au niveau de la prononciation du français, ce qui leur pose des problèmes de communication.

A travers l'analyse des enregistrements, les résultats obtenus ont démontré que les locuteurs chinois ont tendance à prononcer les occlusives sonores en sourdes. Les trois paires d'opposition [t] / [d], [p] / [b], [k] / [g] leur posent de grandes difficultés. Cela s'explique par le fait que le système phonologique du français oppose la série des consonnes occlusives sourdes /p, t, k/ à la série correspondante des consonnes sonores /b, d, g/, alors que cette opposition est absente dans le système phonologique du chinois. De plus, majoritairement, les locuteurs chinois suppriment le [r] en position finale et intervocalique. Nous supposons qu'ils font appel à cette stratégie de suppression pour rendre la prononciation plus facile étant donné que le [r] est absent dans le système chinois.

Les résultats, auxquels nous avons abouti, ont montré également que les travailleurs chinois prononcent fréquemment le [ɲ̃] au lieu de [ɲ̄]. La prononciation des voyelles nasales leur pose des difficultés parce qu'il n'en existe aucune en chinois.

Comme notre étude contrastive l'a montré, la langue chinoise est basée sur des tons. Contrairement à langue française où le ton est relativement monotone, dans les langues de Chine (celles auxquelles nous avons été confrontée), chaque unité monosyllabique nécessite un ton. Influencés donc par leur langue maternelle, les

locuteurs chinois isolent chaque mot en produisant une intonation. Ils reconduisent leurs comportements linguistiques dans leur langue première lorsqu'ils s'expriment en français en matière de traitement des syllabes.

Ensuite, cette analyse des enregistrements nous a bien montré les difficultés de prononciation au niveau de la liaison et de l'intonation chez les locuteurs chinois. Ces derniers ne font pas la différence intonative entre un énoncé interrogatif et un énoncé déclaratif puisque l'intonation interrogative est généralement plate en chinois.

En outre, suite à l'analyse contrastive des deux systèmes phonologiques du français et du chinois, nous avons constaté que la liaison est un phénomène linguistique propre à la langue française. Ce qui fait que certains locuteurs chinois ne maîtrisent pas les normes de liaison et ils commettent des erreurs surtout en négligeant la liaison obligatoire et réalisant celle interdite.

Ces données ont confirmé que les travailleurs chinois rencontrent des difficultés à prononcer les sons français absents dans le système chinois. Il s'agit là d'une illustration de plus du concept de « crible phonologique » développé par Troubetzkoy. Lors de l'acquisition d'une langue étrangère, la subordination au crible de la langue maternelle donne naissance à des erreurs quasiment identiques pour tous les locuteurs d'une même communauté.

En revanche, l'analyse des données de notre corpus nous a révélé que les locuteurs venant du Sud ont commis davantage d'erreurs que leurs concitoyens venant d'autres régions. Ceux qui parlent le cantonais ont fait preuve d'une confusion forte entre le [n] et le [l]. Il serait intéressant d'ailleurs de découvrir l'influence des variétés linguistiques en Chine sur la prononciation du français. Le cantonais est une variété linguistique parlée dans le sud de la Chine. Il est très différent du mandarin surtout au niveau de la prononciation et des tons, ce qui fait que les locuteurs qui parlent le cantonais rencontrent plus de difficultés à prononcer les sons français que les autres locuteurs chinois.

Notre analyse a montré qu'il existe un écart considérable entre le jugement personnel du niveau en français de certains membres et leurs réelles pratiques.

A la lumière des résultats présentés précédemment, nous pouvons confirmer nos hypothèses de départ. La langue maternelle a une véritable influence sur la prononciation du français chez les travailleurs Chinois. Ces derniers commettent des erreurs qui ont pour origine la langue première. Il s'agit là d'une illustration de plus du concept de « surdité phonologique » développé par Troubetzkoy. Nous avons confirmé également l'influence des variétés linguistiques en Chine sur la prononciation du français chez les locuteurs chinois.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que notre analyse ne saurait être représentative de toute la population chinoise. Il s'agit donc d'une étude de cas. Ceci dit ce n'est qu'une contribution que nous avons tenue à réaliser et qui peut ouvrir une perspective à d'autres travaux de recherche. Il nous semble intéressant toutefois de mener une autre recherche du même genre dans le futur laquelle viendrait élargir le champ d'étude et en s'intéressant notamment à d'autres variétés linguistiques existant en Chine dans le processus de leur contact avec le français, aussi bien chez les travailleurs chinois installés en Algérie qu'ailleurs.

Liste bibliographique

1. Ouvrages

- Calvet, L-J. (2002). *La Sociolinguistique*. Paris, France : Que sais-je?
- Duchet, J-L. (1995). *La phonologie*. Paris, France : Que sais-je ?
- Elias, Paveau. (2003). *Les grandes théories de la linguistique : De la grammaire comparée à la pragmatique*. Paris, France : Armand Colin.
- Essono, J-M. (1998). *Précis de la linguistique générale*. Paris, France : l'Harmattan.
- Grevisse, Groosse. (2008). *Bon usage*. Bruxelles, Belgique : Duculot.
- Lambert-Drache, M. (1998). *Sur le bout de la langue : Introduction au phonétisme du français*. Canada : Canadian Scholars' Press.
- Mahrzi, M. (2011). *Les concepts de base en sciences du langage*. Ben Aknoun, Algérie : Oup.
- Moreau, M-L. (1997). *Sociolinguistique : concepts de base*. Belgique : Pierre Mardaga.
- Queffélec, Ambroise. (2002). *Le français en Algérie: lexique et dynamique des langues*. Bruxelles, Belgique : Duculot.

2. Articles

- Bellatreche, H. (2009). « L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude: le secteur bancaire ». Dans *Synergies Algérie* n°08, pp. 107-113. URL : <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/bellatreche.pdf>. (Consulté 16/06/2019).
- « Chinois mandarin ». Dans *Langues et grammaires en (Ile-de) France* [en ligne]. URL : <http://lgidf.cnrs.fr/chinois-mandarin-grammaire>, (consulté le 08/06/2019).

- « La place de la langue française en Chine (Etude) ». (2008). Dans Chine informations [en ligne]. URL :<https://chine.in/amp/1/9315/>. (consulté le 16/06/2018).
- « Le pinyin et les sons du chinois ». Disponible en format PDF. URL :
www.minier.fr/dyn/minier_groupe/.../1---le--pinyin-et-les-sons-du-chinois.pdf.
- Lizhongh, Z.(1996). « L'alphabet phonétique chinois ». Dans Site test version française de "Internet Based Chinese Learning and Teaching". La Trobe University, Bendigo, Australia. URL:
semioweb.mshparis.fr/ressources_enligne/wwwarchives/sinae/Dos.../phonetik.html, (consulté le 30 Mars 2019).
- Thomas. (2018). « Comment reconnaître la langue chinoise de Canton ». Dans Superprof [en ligne]. URL :
<https://www.superprof.fr/blog/chinois-sud-caracteristique>.(consulté le 03/06/2019).

Thèses et mémoires

- Afroukh, L. (2015). *Le FLE pour le public chinois : quel besoin dans le milieu béjaoui*. Mémoire de Master en linguistique et didactique, Université de Bejaia. URL:www.univ-bejaia.dz/dspace/handle/123456789/1179.
- **Liwan, Su. (2011) Les erreurs phonologiques en français des étudiants taïwanais débutants: analyse et propositions de correction**, Mémoire de Master, Université de Grenoble. URL:
http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/67/55/68/PDF/SU_Liwen_M1R.pdf.
- Poitu, J. (2007). *La problématique de prononciation du français par les apprenants adultes chinois de niveau débutant*. Thèse de Doctorat, Université de Lyon2 :France. URL :theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=4367&action=pdf.

- Zhang, X. (2017). *Les tons lexicaux du chinois mandarin en voix modale et en voix chuchotée*. Thèse de doctorat, Université de Strasbourg. URL: <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc>.

3. Sites web

- <https://www.google.com/maps/place/Wilaya+de+Jijel/>(Consulté le 11/04/2018).
- https://www.researchgate.net/profile/Leo_Varnet/publication/292831962/figure/fig2/. (Consulté le 28/04/2019).
- <https://www.google.com/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=images&cd=&ved>.(Consulté le 17/05/2018).
- L'encyclopédie en ligne Wikipédia, URL : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cantonais>.(consulté le 09/06/2019).
- You tube. (2017). *Interview de l'ambassadeur d'Algérie en Chine*. URL : <https://youtu.be/VSYE8otDkeY>.(consulté le 21/04/2019).

4. Dictionnaires

- Dubois, J. & Al. (1994). *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
- ROBERT, J.P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris France : OPHRYS.

Annexes

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère d'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia-Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française



Questionnaire

Sexe : Homme Femme

Âge :

Diplôme d'étude :

Profession :

Prénom :

Pays de naissance :

1. Sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous votre maîtrise de la langue française ?

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

2. Dans quel contexte utilisez- vous la langue française ?

au quotidien au travail les deux.

3. Utilisez-vous le français en Chine ?

souvent parfois jamais.

Si parfois, quand ?

4. Quelle langue (dialecte) parlez-vous en Chine ?

le mandarin le cotonnais le wu le hakka.

Autres :

5. Quelles étaient votre/vos langues de scolarisation ?

.....

6. Avez-vous déjà suivi des cours ou des formations en langue française ?

oui non.

Si oui :

- Votre formation a duré combien de temps ?

.....

Si non :

- Comment vous avez- appris la langue française ?

.....

7. Parmi les raisons suivantes, lesquelles justifient votre décision d'apprendre le français ? par passion. par fascination par la culture française.

par obligation professionnelle.

- Autres :

8. Prenez-vous en considération la prononciation du français au cours de l'apprentissage ?

oui non.

9. A votre avis, la prononciation du français est-elle difficile à apprendre ?

très difficile. assez difficile. pas difficile.

10. Estimez-vous votre prononciation française ?

bonne passable médiocre.

11. Est-ce que vous trouvez des difficultés lors de la prononciation des sons français ?

oui non.

Si oui, à quel niveau ?

des voyelles des consonnes d'intonation et de
rythme.

- Autres :

.....

12. Avez-vous déjà trouvé des difficultés au niveau de la communication à cause de
votre prononciation ?

souvent parfois jamais.

13. Pensez –vous que la prononciation de votre langue maternelle interfère sur la
prononciation du français ?

oui non.

Si oui, de quelle manière ?

.....
.....

Enoncés proposés pour la lecture orale

- Il habite à Paris.
- Quel âge avez-vous ?
- Cette île est petite.
- Ils sont obligés.
- Elle est élégante.
- Mes amis ont dit.
- Ça y est !
- Tu vas au travail demain ?
- Tu vas au travail demain.
- Je voudrais du pain.
- Combien ça coûte ?
- Une bonne nouvelle.
- Il vient dîner.
- Elle a préparé des gâteaux

Résumés

Résumé

L'objectif de la présente étude consiste à mettre en évidence et éventuellement à tenter d'expliquer les principales particularités phonétiques et phonologiques du français utilisé par les Chinois installés en Algérie dans le cadre des activités professionnelles qu'ils y exercent.

Pour ce faire, une analyse contrastive des systèmes phonologiques du français et du chinois afin d'identifier les similarités et les différences entre ces deux systèmes en question, s'impose.

Deux techniques de collectes de données ont été mobilisées, en l'occurrence : questionnaire sociologique et de courtes interviews réalisées auprès des travailleurs chinois de deux entreprises sises à Jijel.

L'étude a permis d'identifier puis d'expliquer l'ensemble des erreurs de prononciation commises par les locuteurs chinois lorsqu'ils parlent le français, lesquelles sont principalement dues à l'influence de leur(s) langue(s) maternelles.

Mots clés : phonétique, phonologie, prononciation, français, chinois, contrastive.

Abstract

This research study's objective is to highlight and eventually trying to explain the principal phonetic and phonological features of French used by Algeria-based Chinese workers in the frame of their professional activities.

In this context, we have conducted a contrastive analysis of the phonological systems of both French and Chinese in order to identify the similarities and differences between the two systems in question. For that, we opted for two techniques of data collection : social questionnaire and a short interviews to Chinese workers of two companies located in Jijel.

The study helped as to identify and explain the pronunciation mistakes made by Chinese speakers of French that are due to their mother language interference.

Key words : phonetic, phonological, pronunciation, French, Chinese, contrastive.

ملخص

تهدف هذه الدراسة إلى توضيح و محاولة شرح الخصوصيات الصوتية و الفونولوجية الأساسية للفرنسية التي يستعملها العمال الصينيون بالجزائر ، وهذا في إطار نشاطاتهم المهنية.

ما استوجب مباشرة تحليل تقابلي للأنظمة الفونولوجية للغة الفرنسية و كذا الصينية من أجل تبيان أوجه التشابه و الاختلاف لهذين النظامين اللغويين قيد الدراسة.

و في هذا الصدد، ارتأينا استعمال تقنيتان لجمع البيانات و هما: استمارات و مقابلات شفوية قصيرة المدة مع عمال صينيين لشركتين في ولاية جيجل.

وقد خلصنا من خلال هذه الدراسة إلى أن تبيان مجموع أخطاء النطق التي ارتكبها المتكلمون الصينيون عند استعمالهم اللغة الفرنسية و شرحها، والتي هي في الأساس راجعة إلى التداخل اللغوي و تأثير لغتهم الأم.

الكلمات المفتاحية : صوتي ، فونولوجي ، النطق ، اللغة الفرنسية ، اللغة الصينية ، تقابلي.